

# Le patrimoine à l'école

Cahier d'exercices conçu pour les élèves de 4<sup>e</sup> année primaire de Rivière-des-Prairies en complément du programme *Univers social*.



**L'école Saint-Joseph, au début du 20<sup>e</sup> siècle** - Source: SHRDP



Production de la Société historique de Rivière-des- Prairies  
Printemps 2017



# Le patrimoine à l'école

Document pédagogique offert par la Société historique de Rivière-des-Prairies à la Commission scolaire de la Pointe-de-l'île pour le personnel et les élèves de 4e année primaire.

Printemps 2017



**Maison Oakes**, construite en 1909, à la mode victorienne. Source: Ville de Montréal.



**Église St-Joseph- de-Rivière- des- Prairies** (1875) et son presbytère (1873). Source: Fabrizio Rosato



**École du village**, construite en 1910 et incendiée en 1979. Source: SHRDP



**Les îles, devant le ruisseau De Montigny**. Source: Air Imex.



**Société Historique**  
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

**Société historique de Rivière-des-Prairies**

9140, boulevard Perras, Montréal, Qc  
H1E 7E4

[societehistoriquerdp@hotmail.com](mailto:societehistoriquerdp@hotmail.com)

[www.societe-historique-rdp.org](http://www.societe-historique-rdp.org)

[www.facebook.com/Société-Historique-de-Rivière-des-Prairies](https://www.facebook.com/Société-Historique-de-Rivière-des-Prairies)

Hubert Lewis, coordonnateur

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale 4.0 International. <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

ISBN NUMÉRIQUE : 978-2- 9816532-1- 5

ISBN IMPRIMÉ : 978-2- 9816532-0- 8

# Table des matières

Table des matières.....	2
Avant-propos .....	4
Section 1 .....	6
Exercice.....	7
Reproduire les cartes par agrandissement .....	7
<b>Module 1 - <i>Univers social</i> à Rivière-des-Prairies .....</b>	<b>11</b>
<b>La société iroquoïenne vers 1500 : un monde à découvrir.....</b>	<b>11</b>
Questions sur la carte 1 .....	11
Questions sur la carte 2 .....	12
Questions sur la carte 3 et questions générales.....	13
<b>Module 2 - <i>Univers social</i> à Rivière-des-Prairies.....</b>	<b>14</b>
<b>Sur la route des Algonquiens vers 1500 .....</b>	<b>14</b>
<b>Module 3 - <i>Univers social</i> à Rivière-des-Prairies.....</b>	<b>17</b>
<b>Le défi et l'aventure : la Nouvelle-France vers 1645 .....</b>	<b>17</b>
<b>Module 4 - <i>Univers social</i> à Rivière-des-Prairies.....</b>	<b>19</b>
<b>La seigneurie en Nouvelle-France vers 1745.....</b>	<b>19</b>
<b>Module 5 - <i>Univers social</i> à Rivière-des-Prairies.....</b>	<b>22</b>
<b>Escapade à la ville, en Nouvelle-France, vers 1745 .....</b>	<b>22</b>
<b>Module 6 - <i>Univers social</i> à Rivière-des-Prairies.....</b>	<b>24</b>
<b>Les Iroquoïens vers 1745 : autres temps, autres lieux.....</b>	<b>24</b>
<b>Module 7 - <i>Univers social</i> à Rivière-des-Prairies.....</b>	<b>26</b>
<b>La Nouvelle-France et ses voisins vers 1745.....</b>	<b>26</b>
<b>Module 8 - <i>Univers social</i> à Rivière-des-Prairies.....</b>	<b>28</b>
<b>Voyage au pays des Incas vers 1500.....</b>	<b>28</b>

## Section 2

Variété d'exercices, de dessins, de photos et de textes, relativement au patrimoine de Rivière-des-Prairies. Ces documents, conçus pour les élèves, requièrent l'accompagnement de l'enseignant(e) pour une mise en valeur optimale.

## Section 3

- 38 pages supplémentaires.
- Documents à l'intention du personnel enseignant.
- Le sommaire est inclus.

# Avant-propos

---

## Introduction

Ce recueil d'exercices est un outil pédagogique offert bénévolement au personnel enseignant des écoles primaires du quartier Rivière-des-Prairies. Il est destiné particulièrement aux élèves de quatrième année, utilisant le manuel *En temps et lieux* au cours *Univers social*. L'objectif est d'inclure l'histoire et la géographie prairivoises dans le cadre général de ce cours.

## La SHRDP

La Société historique de Rivière-des-Prairies est un organisme sans but lucratif, voué à l'étude et à la diffusion du patrimoine local. Son action vise notamment la jeune population du quartier, largement multiethnique, pour qui le patrimoine matériel et immatériel est inconnu.

## Les partenaires

La SHRDP a obtenu, en 2015, une modeste subvention, pour produire ce document pédagogique. Elle est redevable à la Ville de Montréal et au Ministère de la Culture pour leur contribution, dans le cadre du « Programme de soutien à la diffusion du patrimoine montréalais. » Des centaines d'heures de bénévolat ont fait le reste. Comme il se doit, l'ouvrage sera d'abord présenté aux autorités de la CSPI (Commission scolaire de la Pointe-de-L'Île) pour examen. Sa diffusion suivra, moyennant la mention de la Société, comme détentrice des droits d'auteur. Celle-ci remercie toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation.

## Mode d'emploi

Sous forme d'un cahier de quatre-vingt pages, le recueil comporte trois sections. La première contient des modèles de questions et d'exercices, en corrélation avec les objectifs de chacun des modules au programme. La seconde contient des jeux, des cartes, des dessins et de courts textes ayant trait à certains faits et personnages de l'histoire de RDP. Enfin, la troisième partie s'adresse au personnel enseignant. On y trouvera certains documents pouvant servir à la connaissance de phénomènes locaux, l'histoire de Rivière-des-Prairies, des fiches thématiques sur la Nouvelle-France, des informations sur la SHRDP et des références diverses.

## Le programme *Univers social*

Ce programme « exige que l'élève procède à une recherche et réalise une production (...) », ( page 171 du programme) C'est une démarche active. Elle suppose que l'élève possède la capacité de s'interroger sur le sens d'un événement et ses rapports au temps et au lieu, et d'en tirer une certaine interprétation. L'élève doit disposer de traces et de témoignages. Toute activité doit concourir à ce but.

## Enseigner le patrimoine

C'est : faire découvrir les éléments naturels et artificiels d'un milieu, son aménagement au fil du temps, sous l'action des groupes humains concernés, et enfin son patrimoine matériel et immatériel (coutumes, arts, etc.). Accompagner l'élève dans ses activités de questionnement, de discussion et de rédaction. Tenir compte de la capacité linguistique de chacun et du temps dévolu en classe.

## Les objectifs

Cette démarche d'apprentissage vise à départager l'observation de la fabulation; l'admiration de l'adulation; l'argumentation de l'invective. Cet objectif n'exclut pas l'usage de moyens d'expression variés, tels que la dramatisation, la chanson, le dessin et la maquette, comme outils de sensibilisation affective et sensorielle. À l'évidence, il existe différents moyens de percevoir la réalité. Avec la maturité, l'enfant doit établir la différence entre la fiction et l'histoire. C'est à l'adulte de consolider cette prise de conscience.

## Conclusion

Le patrimoine à l'école (une contribution bien modeste) tient compte des directives du programme *Univers social*, développées dans le manuel *En temps et lieux*. Certains exercices mettent en évidence la ressemblance entre des phénomènes locaux et généraux. D'autres visent l'acquisition d'un vocabulaire particulier. Certains misent sur la manipulation et les savoir-faire. D'autres, sur l'observation et la déduction. Certains nécessitent de l'information que seul le professeur pourra fournir, comme au cours de science ou de mathématique. Le niveau de créativité de chaque exercice est tributaire du temps de la leçon et du matériel disponible. Mais l'objectif reste toujours la transmission d'un savoir, d'un savoir-faire et d'un savoir-être.

---

# Section 1

## Exercices et questionnaires

Exercices et questionnaires, en lien avec les 8 modules du programme *Univers social*, mis en œuvre dans le manuel *En temps et lieux*.

**Jean-Grou :** une école fondée en 1989, au service de tous les talents.

*L'école Jean-Grou témoigne de l'évolution du quartier, Son inauguration puis son 25<sup>e</sup> anniversaire ont été des dates mémorables de son histoire. Jean Grou, héros éponyme du 17<sup>e</sup> siècle, serait fier d'être associé à ce combat pour l'école publique.*



1989

**Jean Grou :** pionnier et héros de la bataille de la rivière des Prairies, le 2 juillet 1690.

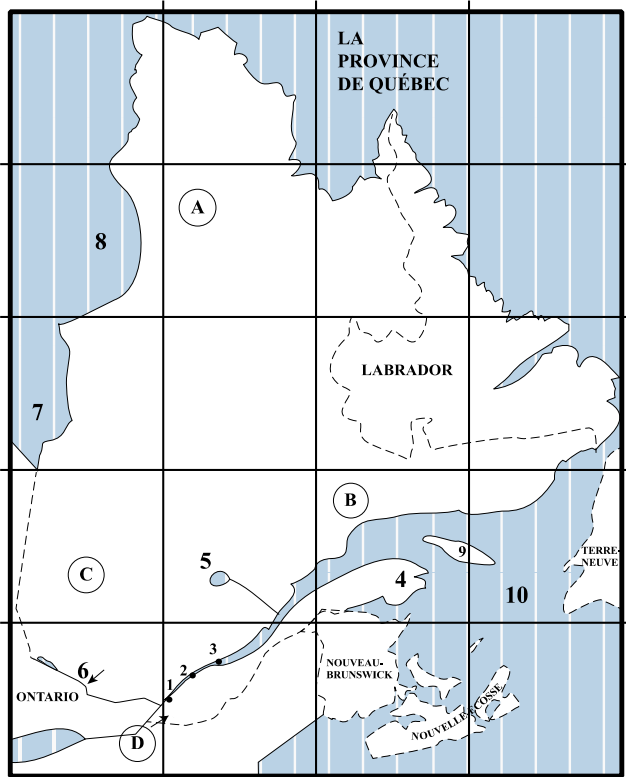
*Son combat et celui de ses compagnons ont épargné aux colons prairivois une dévastation complète. La Grande Paix de Montréal (1701) a scellé une entente durable entre les nations française et iroquoise.*



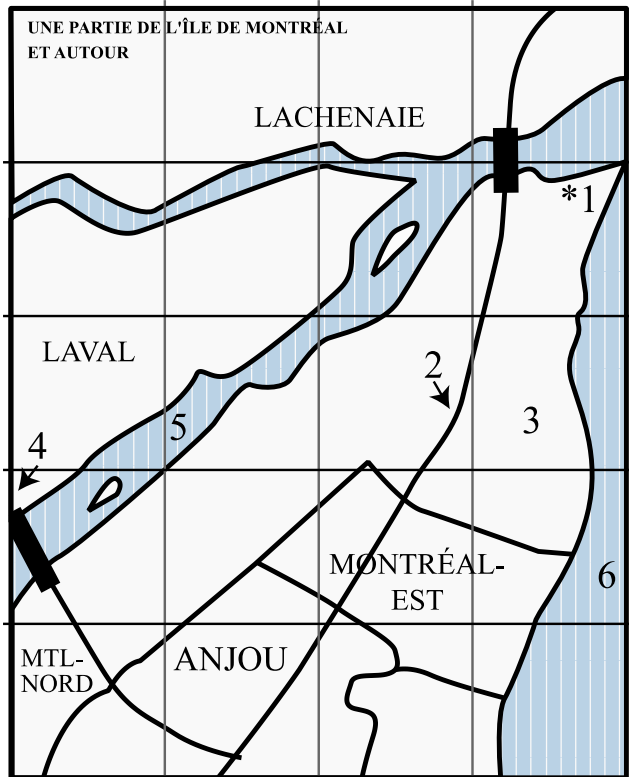
1690

# Exercice

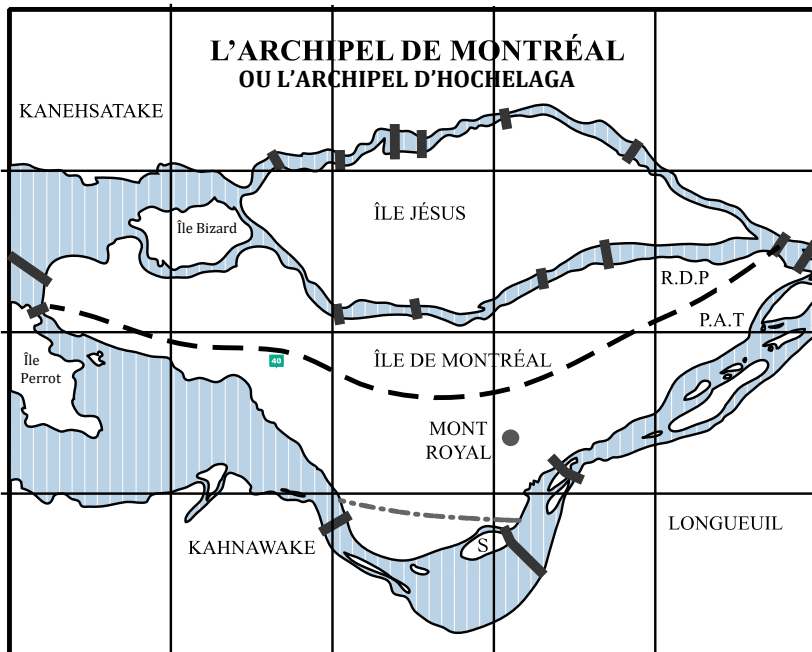
## Reproduire les cartes par agrandissement



CARTE 1



CARTE 3

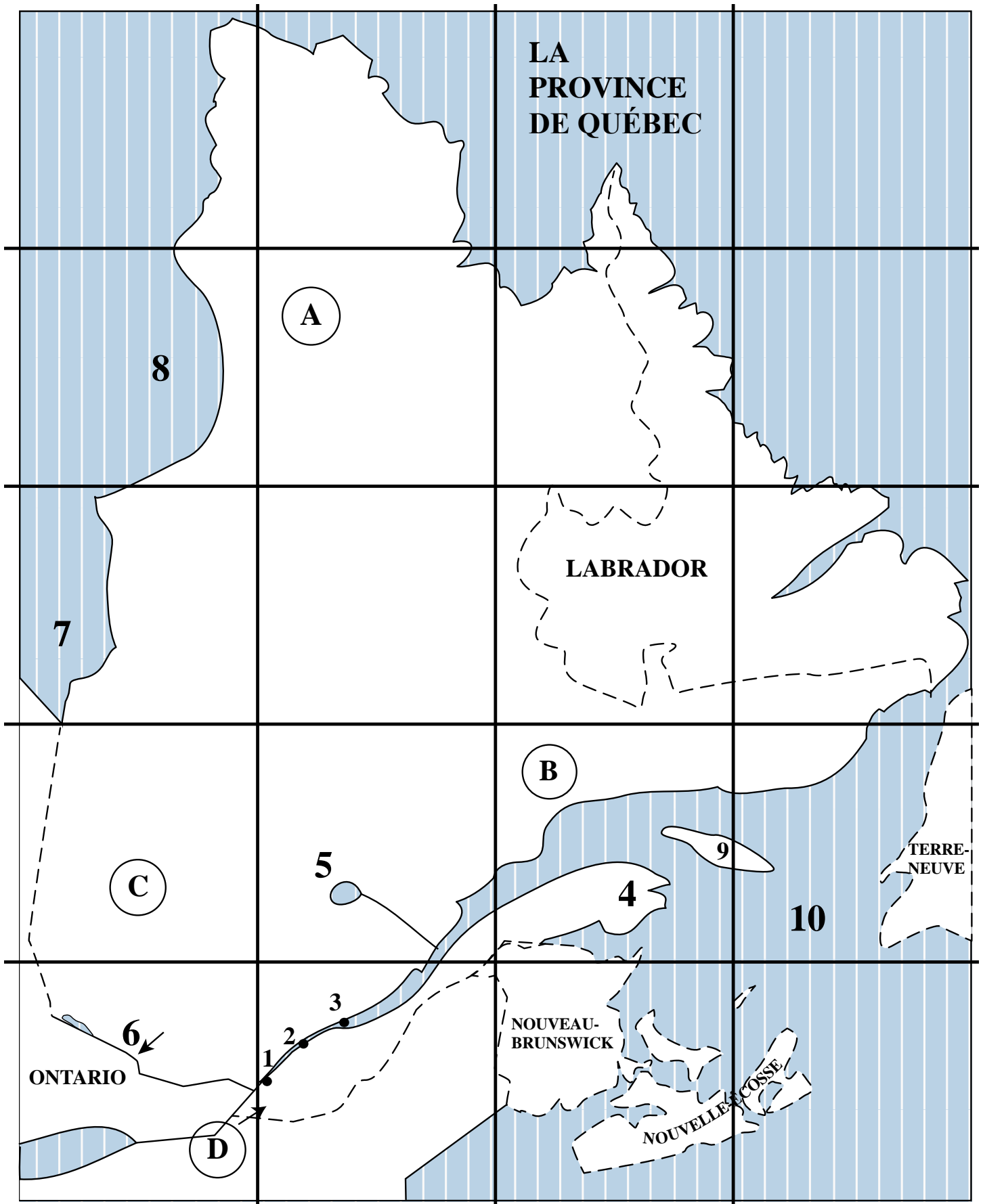


CARTE 2

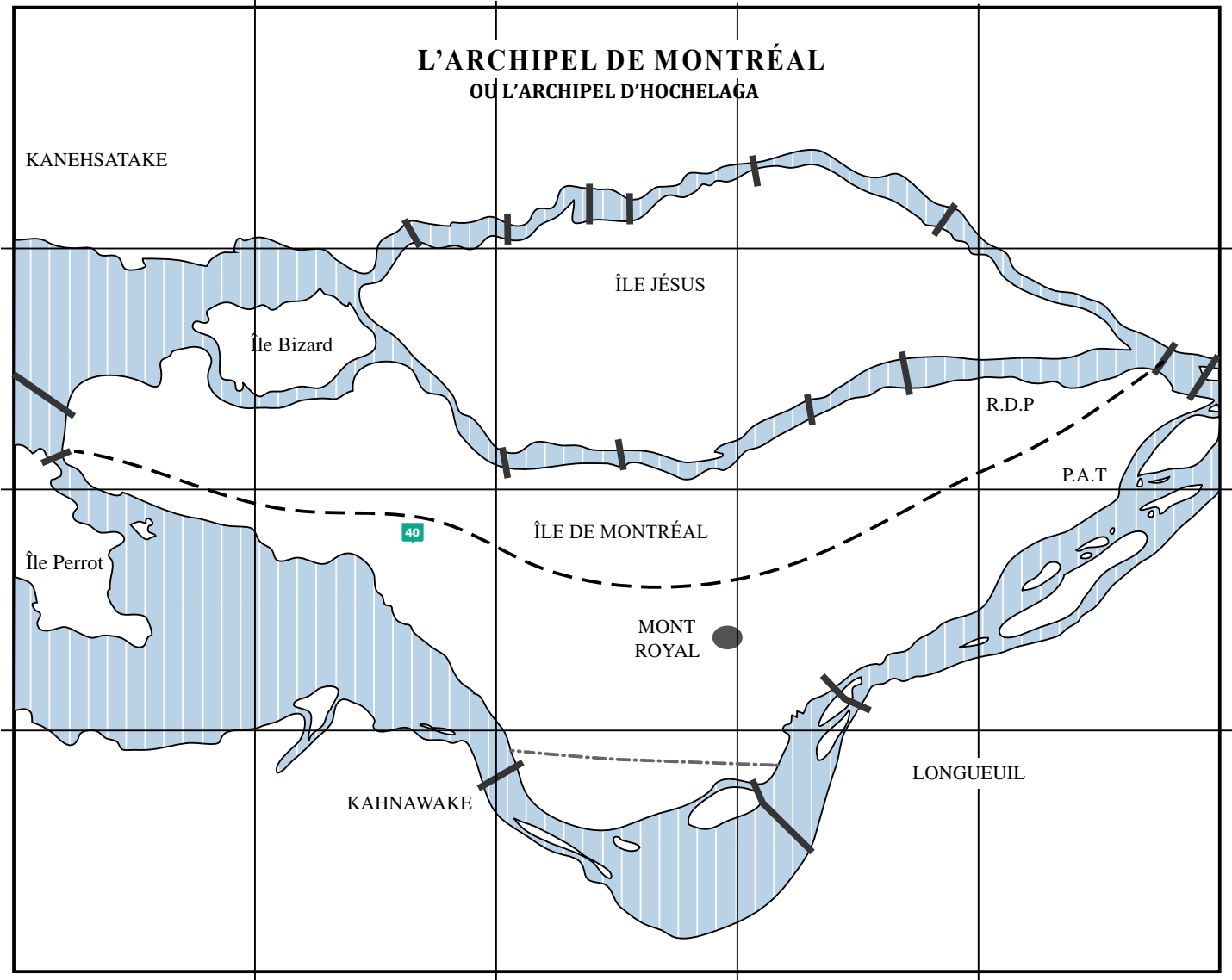
Sur une grille grand format, reproduis chacune des cartes en agrandissant les lignes de chaque carreau.



Les chiffres et les lettres réfèrent aux questions des pages 10, 11 et 12.



# L'ARCHIPEL DE MONTRÉAL OU L'ARCHIPEL D'HOCHELAGA




# Module 1 - *Univers social* à Rivière-des-Prairies

## La société iroquoïenne vers 1500 : un monde à découvrir

### Questions sur la carte 1

**1.1 Tu as reproduit par agrandissement la carte du Québec. Tu peux maintenant y inscrire dix noms de lieux dont voici la liste :**

- |                  |                          |                         |          |
|------------------|--------------------------|-------------------------|----------|
| 1- Montréal      | 2- Trois-Rivières        | 3- Québec               | 4- Gaspé |
| 5- Lac St-Jean   | 6- Rivière des Outaouais | 7- Baie James           |          |
| 8- Baie d'Hudson | 9- Île d' Anticosti      | 10- Golfe du St-Laurent |          |

→ Les nombres 1 à 10 apparaissant sur la carte modèle correspondent à leur position.

**1.2 Onze nations amérindiennes occupent le territoire de la Province de Québec, à des endroits variés. En voici quatre :**

La lettre **A** désigne le territoire des Inuits.

La lettre **B** désigne le territoire des Montagnais ou Innus.

La lettre **C** désigne le territoire des Algonquins.

La lettre **D** désigne le territoire de Iroquois, qui venaient sur l'île de Montréal.

→ Indique ces quatre noms sur ta carte

**1.3 La rivière des Outaouais sépare les provinces de Québec et d'Ontario.**

→ Indique, par une flèche, la direction du courant de cette rivière.

**1.4 L'explorateur Jacques Cartier a planté une croix à Gaspé, en 1534.**

→ Dessine-la sur ta carte.

**1.5 De chaque côté du fleuve St-Laurent se trouvent des chaînes de montagnes :**

a) les Laurentides, au nord b) les Appalaches, au sud-est.

→ Représente-les par ce symbole : ^^^

## Questions sur la carte 2

### 2.1 Observe l'île de Montréal. Elle a la forme d'un pied.

D'après toi, l'arrondissement RDP/PAT, est-il situé à la cheville, au talon ou aux orteils de ce pied?

### 2.2 Observe les cours d'eau qui bordent l'île de Montréal et l'île Jésus.

Selon toi, dans quelle direction les eaux coulent-elles? Indique leur direction par des flèches.  
Pourquoi en est-il ainsi?

### 2.3 Il existe des rapides sur tous ces cours d'eau. Les rapides les plus spectaculaires sont ceux de Lachine.

Trouve-les et représente-les par le symbole ~~~~. Un indice : leur site se trouve près de la réserve mohawk de Kahnawake.

### 2.4 La plus longue rue de l'île de Montréal est le boulevard Guoin.

C'était autrefois un « chemin du roy ». Elle longe la rivière, d'ouest en est. Trace son parcours.

### 2.5 Au 16e siècle, on arrivait sur l'île de Montréal en barque ou en canot. Aucun pont n'existait pour y entrer.

Peux-tu identifier les trois ponts qui permettent actuellement d'entrer et sortir de l'île de Montréal?

### 2.6 Quelle est la plus grande île de l'archipel de Montréal?

### 2.7 Quelle ville occupe tout le territoire de l'île Jésus?

### 2.8 Quel obstacle naturel a forcé les premiers navigateurs français à s'arrêter à Montréal?

### 2.9 Quel est l'avantage du canal Lachine (en pointillé), construit en 1825?

### 2.10 Deux îles ont été aménagées, à l'occasion de l'Exposition universelle de Montréal, en 1967.

Trouve-les et inscris leur nom : île Ste-Hélène, île Notre-Dame.



## Questions sur la carte 3 et questions générales

### 3.1 Écrivez à un(e) ami(e) vivant à Paris. Psst! Psst! Voici des mots utiles :

arrière	raquettes	canot	arrondissement	île
Pointe-aux-Trembles	Hochelaga	pionniers	16 <sup>e</sup>	Skawanoti

Nous habitons Rivière-des-Prairies, le quartier d'un \_\_\_\_\_ qui comprend aussi le quartier de \_\_\_\_\_. Les Iroquoïens vivaient autrefois sur cette \_\_\_\_\_. Ils nommaient l'endroit \_\_\_\_\_. Les \_\_\_\_\_ venus de France ont fait connaissance avec les Iroquoïens durant le \_\_\_\_\_ siècle, en 1535. Notre quartier est bordé par la rivière des Prairies que les Iroquoïens appelaient la \_\_\_\_\_. Ce mot veut dire « la rivière d'en \_\_\_\_\_ ». » Grâce à la piste cyclable, on peut aujourd'hui traverser tout le quartier RDP. Durant l'hiver, les Iroquoïens marchaient le plus souvent en \_\_\_\_\_. Durant l'été, ils voyageaient en \_\_\_\_\_.

### 3.2 Observe la carte de la page 9 de ton livre *En temps et lieux*.

Trouve trois noms d'origine amérindienne et trois noms d'origine française.

### 3.3 À RDP, nous obtenons l'eau instantanément, grâce à l'aqueduc et aux robinets.

Où les Iroquoïens se procuraient-ils l'eau? Comment la transportaient-ils? (voir ton manuel).

### 3.4 Les numéros 1 à 6 de la carte désignent les 6 endroits suivants. Peux-tu les identifier?

L'autoroute métropolitaine ou A-40 (\_\_\_\_\_)

Le pont Olivier-Charbonneau de l'autoroute 25 (\_\_\_\_\_)

Le fleuve Saint-Laurent (\_\_\_\_\_)

La rivière des Prairies (\_\_\_\_\_)

Le quartier de Pointe-aux-Trembles (\_\_\_\_\_)

Le lieu de la bataille de la coulée Grou (\_\_\_\_\_)

### 3.5 Décris les maisons des Iroquoïens qui occupaient les mêmes endroits (voir ton manuel).

# Module 2 - *Univers social à Rivière-des-Prairies*

## Sur la route des Algonquiens vers 1500

### Exercices

#### 1. Construction d'un tipi ou wigwam.

**Matériel nécessaire :** 8 bâtons à brochettes (sinon, 8 cure-dents), une soucoupe en styromousse, un élastique, du papier essuie-tout, colle ou collant. Placer la soucoupe à l'envers, piquer les bâtons dans la soucoupe, de façon à créer un cône. Réunir les sommets au moyen de l'élastique. Revêtir le tipi de bandes de papier. Les coller.

#### 2. Construction d'un canot d'écorce.

**Matériel nécessaire:** une simple feuille de carton léger, rectangulaire. Plier la feuille en deux, obtenir une forme évasée. Coller les rebords, aux extrémités. Décorer. Placer quelques ballots de fourrure (des boulettes de papier), à l'intérieur.

#### 3. Fabrication d'un collier ou d'un wampum.

**Matériel nécessaire :** Pâtes alimentaires, fil de soie ou fil à pêche, morceau de tissu, couleurs. Créer des motifs originaux.

#### 4. Observation de la carte des pages 10 et 11 de ton livre *En temps et lieux*.

Cette carte représente une vaste partie de l'Amérique du Nord. Les territoires occupés par cinq nations amérindiennes, vers l'an 1500, sont représentés par cinq couleurs. Associe les cinq nations aux cinq couleurs par des traits.

Abénaquis
Micmacs
Mohawks (Iroquois)
Innus (Montagnais)
Malécites

rouge
vert forêt
jaune
vert pâle
bleu

## 5. Cinq siècles plus tard

Notre rivière a changé de visage depuis cinq siècles. Inscris les dates **1500** ou **2000** à côté des énoncés suivants :

On l'appelle la Skawanoti, ce qui veut dire rivière d'en arrière.	
Un barrage sur la rivière sert à produire de l'électricité.	
On voyage en canot d'écorce, en amont et en aval de RDP.	
Le pont de l'autoroute 25, entre Laval et RDP, s'appelle le pont Olivier-Charbonneau	
On brise la glace sur la rivière, en hiver, au moyen d'hydroglisseurs, pour éviter des embâcles et prévenir des inondations.	
On se sert des petits os des poissons pour fabriquer des aiguilles, des hameçons et des bijoux.	
On évite de déverser les eaux d'égout dans la rivière, grâce à l'usine de traitement et d'épuration des eaux, construite à RDP.	

## 6. La pêche à Rivière-des-Prairies

Tu as peut-être déjà vu un pêcheur sportif au bord de la rivière. Quel matériel utilisait-il?

Choisir: harpon, filet, ligne ou cage:

## 7. De nos jours

La pêche est-elle une activité indispensable

a) à RDP?  oui

b) ailleurs dans le monde?  oui

## 8. L'alimentation

Est-il recommandé, aujourd'hui, de consommer le poisson de la rivière des Prairies?  oui  n

Pourquoi? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## 9. Sur la glace

Peut-on pêcher, en hiver?  oui

Comment?

## 10. Autrefois

Nomme deux sortes de poissons que les Amérindiens appréciaient

1)

2)

## 11. Méthode de pêche

Comment les Amérindiens pratiquaient-ils la pêche, selon toi?

## 12. Trouve l'intrus

Parmi les 5 énoncés suivants, l'un est FAUX. Peux-tu le trouver?

- L'huile de baleine servait à l'éclairage, autrefois.
- Les restes de poisson servent d'appâts pour en capturer d'autres.
- L'huile de poisson et les parties non comestibles servaient autrefois à protéger le bois des barques et les faire mieux glisser sur le rivage.
- Les Amérindiens de RDP pêchaient des homards et des crevettes.
- Le poisson séché et moulu sert aujourd'hui d'aliment pour nourrir les volailles.



# Module 3 - *Univers social* à Rivière-des-Prairies

## Le défi et l'aventure : la Nouvelle-France vers 1645

### Exercices

**1. Réunis par des traits les mots de la colonne de gauche à ceux de la colonne de droite, de façon à former des phrases justes.**

- |   |   |
|---|---|
| a) Les rois d'Europe ...                      | ... veulent faire connaître l'évangile aux autochtones et fonder des paroisses. |
| b) Les marchands ...                          | ... veut régner sur de plus grands territoires.                                 |
| c) Les religieux et religieuses ...           | ... veulent obtenir des postes de commandement.                                 |
| d) Les paysans, comme ceux de RDP ...         | ... veulent faire des profits rapides.  |
| e) Les dirigeants et officiers militaires ... | ... veulent obtenir des terres cultivables plus vastes qu'en France.            |

**2. Trouve la phrase qui est FAUSSE dans la liste suivante :**

- À Rivière-des-Prairies, vers 1645, les terres ne sont pas encore défrichées.
- Les marchands ont trouvé de l'or et des pierres précieuses à RDP.
- Les premiers paysans s'installeront au bout de l'île, en premier.
- Des coureurs de bois passaient en canot devant RDP. Ils allaient faire du troc avec les Amérindiens.
- En 1645, le Roi laissait les marchands administrer la colonie. Il ne venait pas lui-même en Nouvelle-France.

**3. Les premiers colons s'installent toujours près d'un cours d'eau, à RDP comme ailleurs, pour plusieurs raisons. Continue les phrases pour prouver cela :**

Le transport...
L'alimentation...
Les animaux de la ferme...
Les vêtements des personnes...
Le jardinage...

---

#### 4. Problème.

Tu arrives à RDP, vers 1675, avec ta famille. C'est le mois de mai. Il n'y a personne pour vous accueillir, sauf quelques Amérindiens amis. Vous apercevez la forêt, les champs et un ruisseau. Vous avez peu d'outils et peu de vêtements. Que faire, et dans quel ordre?

Discutes-en avec ton équipe. Établissez votre plan. N'oubliez pas que l'hiver vient vite, au Canada!

#### 5. Le territoire de RDP, au 17e siècle, était intéressant pour des personnes désireuses de s'y installer.

Sa situation géographique offrait de nombreux avantages. Les voici :

- On pouvait se rendre à Ville-Marie en une journée ou deux de marche ou de navigation.
- On était proche de Pointe-aux-Trembles et du fleuve St-Laurent.
- Il y avait des terres facilement cultivables, du poisson et du gibier en abondance.
- Le troc avec les Amérindiens était facilité par la présence de plusieurs cours d'eau.

Mais, en temps de guerre, RDP n'était pas le meilleur endroit où vivre. **Dis pourquoi.**

---

---

---

---

---



# Module 4 - *Univers social à Rivière-des-Prairies*

## La seigneurie en Nouvelle-France vers 1745

### Exercices

#### 1. Matériel nécessaire : une carte géographique de la paroisse St-Joseph de Rivière-des-Prairies, vers 1745. Observe cette carte.

Trouve l'emplacement de l'ancien **moulin banal** de RDP, près de la rue de Clichy actuelle.

S'agissait-il d'un moulin à eau ou à vent? Réponse:

Ce moulin a existé entre 1687 et 1760, environ. Existe-t-il des traces de cet édifice disparu?

Réponse:

Trouve la **montée de RDP**. C'est aujourd'hui le boulevard de Rivière-des-Prairies.

Trouve le **chemin public**. C'est aujourd'hui le boulevard Gouin.

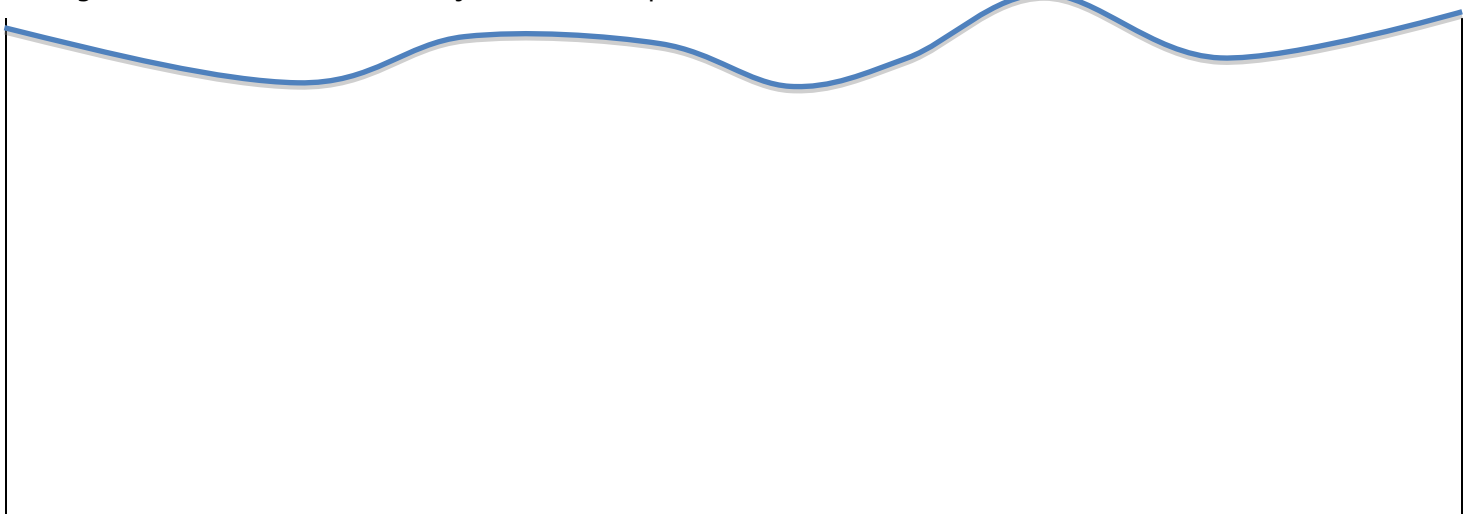
Trouve l'emplacement de la première **église en pierre** qui fut construite en 1708 et 1711. Elle a été remplacée en 1875 au même endroit par l'église St-Joseph actuelle.

Trouve la **côte St-Léonard**. Elle était située à peu près là où se trouve l'autoroute 40.

#### 2. Problème :

Supposons que ce rectangle représente le territoire de RDP. La ligne ondulée représente la rivière. En 1687, quelques familles arrivent de France et désirent s'installer sur une terre. Chaque colon désire avoir accès à la rivière, sans devoir traverser la terre d'un voisin. Le seigneur prévoit que d'autres familles suivront. Il doit donc diviser le territoire de façon à satisfaire le plus grand nombre de familles possible.

Partage le territoire de RDP de façon commode pour les arrivants.



### 3. Dans une seigneurie, on trouve généralement les choses suivantes, SAUF TROIS!

Le village de Rivière-des-Prairies possédait ONZE de ces choses, vers 1745. Coche-les.

- Un moulin à vent.
- Des artisans qui préparent des bardeaux.
- Des terres à cultiver, disposées en rangées.
- Un fort pour se protéger
- Un chemin public, le long de la rivière.
- Une petite église.
- Une barque devant chaque lot pour pêcher et voyager.
- Un collège et un hôpital.
- Des maisons en bois rond avec cheminées en pierre.
- Un cinéma.
- Des colons qui font du troc entre eux ou avec les Amérindiens.
- Des poêles à l'huile avec des cheminées en acier.
- Le paiement de rentes et de redevances, comme du blé, des légumes ou du gibier.
- Quelques animaux d'élevage, dans des espaces communs ou sur les îles, en face.

### 4. En 1745, à RDP, la population avait des obligations. VRAI OU FAUX?

Les colons devaient entretenir le chemin public devant leur terre, en hiver comme en été.	
Les paysans devaient travailler gratuitement sur le domaine public, certains jours de l'année. Ils effectuaient donc des corvées.	
Pour détruire les insectes qui ravageaient les récoltes, les colons utilisaient des pesticides.	
Les paysans faisaient moudre leur blé au moulin et devaient laisser une partie de la farine au meunier, comme salaire.	
Les censitaires devaient payer des redevances au seigneur.	

**5. Observe la carte B de la page 16 de ton livre *En temps et lieux*.**

Le quartier que tu habites était assez semblable à ce dessin, en 1745.

Quelle est la forme des terres des censitaires (circulaire, triangulaire, rectangulaire ou carrée)?

Réponse:

La paroisse St-Joseph de RDP faisait partie de la seigneurie de Montréal. Le seigneur n'habitait pas à RDP, mais à Ville-Marie, au centre-ville actuel. Observe la carte B et trouve le mot qui désigne la maison d'un seigneur. Réponse:

Le moulin représenté sur le dessin est-il à eau ou à vent? Réponse:

Notre quartier n'est pas voisin du fleuve St-Laurent. Quel est le cours d'eau qui longe notre quartier?

Réponse:

Les animaux de tous les censitaires sont placés sur une terre publique clôturée où ils peuvent se reproduire. Comment appelle-t-on cette terre? Réponse:

Les habitants du deuxième rang, en haut du dessin, peuvent-ils se rendre au fleuve? Par quel chemin?

Réponse:



# Module 5 - *Univers social à Rivière-des-Prairies*

## Escapade à la ville, en Nouvelle-France, vers 1745

### Exercices

**1. Le quartier RDP est resté longtemps rural, c'est-à-dire que ses habitants vivaient à la campagne. Même en 1950, il existait encore quelques fermes et quelques vaches!**

De nos jours, RDP est un quartier urbain, c'est-à-dire qu'il fait partie de la grande ville de Montréal. Après chaque phrase, dis s'il s'agit du 18e siècle ou du 21e siècle.

Notre meunier garde une petite partie de la farine. Le paysan emporte le reste.	
Une cimenterie, dans notre arrondissement, fournit le béton pour la construction des nombreux trottoirs.	
Notre tonnelier est un artisan important. Il faut beaucoup de tonneaux pour conserver l'eau et la nourriture.	
Je suis un forgeron. C'est moi qui ferre les chevaux et qui fabrique des clous.	
L'hôpital des RDP accueille des centaines d'enfants, venus du grand Montréal.	
Je vais à la petite école, à pied ou en carriole, et j'aime être assis près du poêle à bois, en classe.	
Je me rends en métro à un grand aréna sportif.	
Je me procure des ananas, venus d'Hawaï.	

**2. Les maisons ont remplacé peu à peu les champs cultivés, à RDP. Que de changements! Là où sont les avenues du quartier, il y avait autrefois des fossés et des clôtures séparant les terres des censitaires.**

Observe deux cartes du territoire de RDP : 1) Une carte datant de 1745    2) Une carte récente.

- Note deux ressemblances entre ces deux périodes dans l'aménagement de l'espace.
- Note deux différences.

---

### 3. Questions générales : CHOISIR

- À quel endroit, vers 1745, nos cultivateurs prairivois allaient-ils vendre leurs surplus de nourriture?  
 Aux États-Unis  À la ville la plus proche et aux gens du village.
- À quel endroit, vers 1745, les Prairivois pouvaient-ils se procurer la mélasse?  
 Au port de Montréal, à l'arrivée d'un navire venant des Antilles  Au supermarché du boulevard Maurice-Duplessis.
- Quels bruits étaient les plus fréquents, en 1745, à RDP?  Le bruit des voitures sur les chemins asphaltés, devant les boutiques.  Le bourdonnement des abeilles et les beuglements des vaches.
- Laquelle des deux occupations suivantes était vraiment urbaine, en 1745?  
 Débardeur: personne qui décharge un navire.  
 Apiculteur / Apicultrice: personne qui élève des abeilles.
- Lequel de deux villages suivants , en 1745, était le mieux placé pour recevoir des marchandises venant du port de Montréal :  Pointe-aux-Trembles  Rivière-des-Prairies



# Module 6 - *Univers social à Rivière-des-Prairies*

## Les Iroquoiens vers 1745 : autres temps, autres lieux

### Exercices

- 1. Observe la carte de ton livre. Elle représente l'archipel de Montréal. Le dessinateur a voulu montrer la région, vers 1745.**
- a) Trouve le fleuve St-Laurent.
  - b) Trouve la rivière des Prairies, que les Amérindiens appelaient la Skawanoti.
  - c) Trouve ton quartier de Rivière-des-Prairies, de nos jours.
  - d) Au nord de RDP se trouve St-François (on écrit St-François, maintenant). De quelle ville ce quartier fait-il partie, de nos jours?
  - e) Trouve le Sault-au-Récollet. C'était un village iroquois, vers 1745. Quel village était situé en face, sur l'île Jésus?  
Réponse: \_\_\_\_\_
  - f) Mathias Fanef, âgé de 14 ans, fut prisonnier des Iroquois, pendant deux ans. Un dessin, en annexe, représente sa capture, en 1704. Son histoire est assez étonnante. Fais connaissance avec Mathias. Texte en annexe.
  - g) Un village iroquois est indiqué sur la carte. Il est situé près du lac des Deux-Montagnes. Il s'appelle Kanehsatake. En 1745, trouve trois moyens de se rendre dans ce village, en canot, à partir de Pointe-aux-Trembles. Nomme les trois voies utilisées. Dois-tu remonter ou descendre le courant?

1
2
3

- h) À RDP, une bataille entre Iroquois et colons français a eu lieu en 1690. Une école secondaire de ton quartier porte le nom d'un héros, mort des suites de cette bataille. Quel est le nom de cette école?

Réponse: \_\_\_\_\_

- i) Un monument a été érigé sur le site de cette bataille. Tu as peut-être déjà visité cet endroit, situé au bout de l'île. Voir en annexe. Le long de quel boulevard trouve-t-on ce monument?

Réponse: \_\_\_\_\_

**2. Complète les phrases à l'aide des mots suivants :**

épidémies	autochtones	réfugiées	réserves	métis
-----------	-------------	-----------	----------	-------

Les Amérindiens et les Amérindiennes ont eu des descendants. Certaines familles \_\_\_\_\_ vivent entre elles dans des \_\_\_\_\_. D'autres sont issues de mariages entre des hommes et des femmes des groupes blanc et amérindien. On les appelle des \_\_\_\_\_. Les guerres sont terminées. Au 17e siècle, un autre fléau, hélas, a fait plus de victimes encore. Ce sont les \_\_\_\_\_. Les Canadiens doivent beaucoup aux premières nations. C'est grâce à elles que les premiers arrivants français ont survécu. De nos jours, les Canadiens accueillent à leur tour des personnes \_\_\_\_\_.

**3. Les guerres entre les Iroquois et les colons français ont duré presque un siècle. Heureusement, une grande paix a été signée, à la fin.**

a) En quelle année?
b) À quel endroit?
c) Qui était le gouverneur français, à l'époque?
d) Qui était Kondiaronk?

Tu as tous ces renseignements sur la fiche numéro 10, préparée par la Société historique de Rivière-des-Prairies. Voir aussi les pages 32 et 33 de ton livre.

# Module 7 - *Univers social à Rivière-des-Prairies* □

## La Nouvelle-France et ses voisins vers 1745

### Exercices

#### 1. Sur une carte géographique comme celle de la page 25 de ton livre *En temps et lieux* :

- Trouve la ville de Montréal. Ton quartier de RDP y apparaît-il? Trouve les villes de Boston, New York et Philadelphie.
- À partir de RDP, pourrais-tu prendre un navire pour te rendre à New York? Pourquoi?
- À partir du port de Montréal, serait-il possible de faire le même voyage en navire?
- Pour effectuer le même voyage en avion, à quel aéroport devrais-tu te rendre?
- En auto, quel itinéraire choisirais-tu pour te rendre à New York?

#### 2. Voici trois lieux différents :

- Rivière-des-Prairies, en 2015.
- La Nouvelle-France, en 1745.
- Les Treize colonies anglo-américaines, en 1745.

Place les lettres **A**, **B** et **C** aux bons endroits, à la suite des textes suivants :

Un gouverneur et un intendant dirigent un immense territoire peu peuplé. Il y a aussi un Conseil souverain, formé de personnes importantes, mais non élues. Les chefs ne consultent pas les habitants et font à leur tête.	
Le gouverneur et ses conseillers sont nommés par le roi et le parlement. Le gouverneur reçoit les demandes de gens élus qui se réunissent dans des assemblées. Ce sont les représentants du peuple.	
Ce territoire fait partie d'un arrondissement, dirigé par une mairesse ou un maire. Des conseillères et des conseillers sont élus à tous les quatre ans. Plusieurs arrondissements forment ensemble une municipalité.	

**3. Durant les guerres entre la Nouvelle-France et les Treize colonies, les hommes de 16 à 60 ans participaient aux combats. Ces hommes étaient des miliciens. Ils devaient quitter leurs familles pendant de longs mois.**

Complète la lettre suivante d'un milicien de RDP, parti défendre un fort français dans la vallée de la rivière Ohio, en 1756.

" Chère Marie, Je suis maintenant parti depuis \_\_\_\_\_ . La vie, ici, est pénible. Nous dormons \_\_\_\_\_ , nous sommes dévorés par les \_\_\_\_\_. La nourriture est assez \_\_\_\_\_. Nous marchons à travers les \_\_\_\_\_ ou nous voyageons en \_\_\_\_\_. Il faut veiller jour et nuit, par équipes, car \_\_\_\_\_. J'espère que les récoltes à Rivière-des-Prairies ont été \_\_\_\_\_ et que notre vache Caillette \_\_\_\_\_ . "

Signé : Ton mari, Josaphat

# Module 8 - *Univers social* à Rivière-des-Prairies

## Voyage au pays des Incas vers 1500

### Exercices

1. **Voici un graphique circulaire. Chaque pointe représente un groupe de personnes. Plus le nombre de personnes est grand, plus la pointe est large. Exercice : Dans ta classe...**

1- Il y a des filles nées à RDP

3- Des filles nées à l'extérieur de RDP

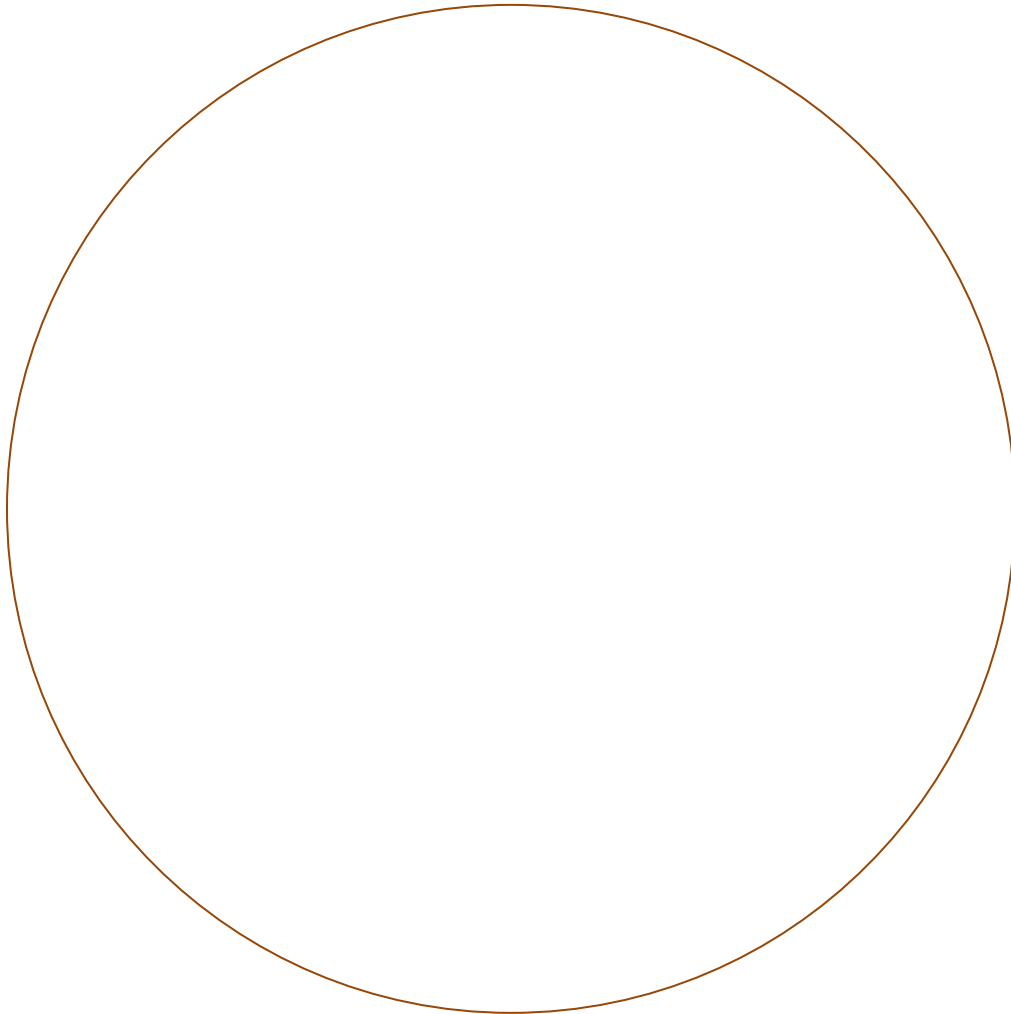
2- Des garçons nés à RDP

4- Des garçons nés à l'extérieur de RDP



*Exemple*

Construis un graphique. Tous les élèves de ta classe doivent figurer dans le cercle.

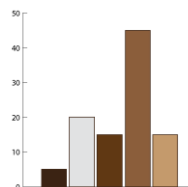


## 2. Une autre sorte de graphique existe. Il s'agit de faire des colonnes.

**Exercice : 50 personnes de RDP se retrouvent à une fête.**

- a) 15 ont des parents d'origine haïtienne
- b) 10 ont des parents d'origine italienne
- c) 4 viennent du Pérou, le pays des Incas
- d) 2 sont d'origine iroquoïenne
- e) 13 sont des Québécois d'origine française
- f) les 6 autres sont d'origine asiatique.

- Construis un graphique en 6 colonnes.
- Les lignes de ta feuille peuvent te servir de mesure.
- Chaque interligne représente une personne.



Exemple

## 3. Le pays des Incas s'est transformé, depuis 5 siècles. Le mode de vie de ces habitants d'Amérique du sud est bien différent de celui de leurs ancêtres.

- a) Chez nous, les Iroquoïens et les Algonquiens vivent-ils toujours dans des maisons longues et des wigwams? Pourquoi?

Réponse: \_\_\_\_\_

- b) Trouve les trois mots d'origine amérindienne de cette liste :

macaroni	parmesan	kiosque	spaghetti	tomahawk
atoca	arachide	toboggan	kimono	burqa

- c) Trois plantes étaient populaires, dans l'alimentation des Iroquoïens. On les appelle les trois sœurs. En voici deux : le haricot et la courge (ou citrouille). Quelle est la troisième plante, en forme d'épi?

Réponse: \_\_\_\_\_

- d) On dit que plusieurs Mohawks (ou Iroquois) de Kahnawake souffrent peu du vertige (ou mal des hauteurs). Connais-tu un travail qui pourrait leur être confié à RDP?

Réponse: \_\_\_\_\_

e) Un bateau part de RDP en direction du pays des Incas. Il fait escale à Haïti, surnommée la Perle des Antilles. Puis, il arrive au Pérou.

1. Trouve ces endroits sur une carte du Monde.
2. Comment le bateau peut-il passer de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique?



Réponse: \_\_\_\_\_

**4. Rivière-des-Prairies profite de la culture de nombreux peuples. Place les 5 mots suivants aux bons endroits**

sushi	raquette	tapioca	jazz	pizza
-------	----------	---------	------	-------

- a) Les Incas nous ont fait connaître une plante, le manioc, dont on fait un pudding délicieux, le \_\_\_\_\_.
- b) Les Prairivois raffolent d'une sorte de pain italien recouvert de sauce aux tomates et autres garnitures. C'est la \_\_\_\_\_.
- c) Les Afro-Américains ont créé un genre musical très populaire à RDP, le \_\_\_\_\_.
- d) On trouve à RDP des restos japonais qui servent un mets fait de poisson cru ou cuit, enveloppé dans une algue ou une feuille de riz. C'est le \_\_\_\_\_.
- e) Les premiers Français arrivés en Nouvelle-France marchaient péniblement dans la neige ou sur la rivière des Prairies, en hiver. Les Amérindiens leur ont fait découvrir la \_\_\_\_\_.

## Section 2

---

---

### Sommaire

---

On trouvera dans cette section des documents à l'intention des élèves. Il s'agit d'exercices, de questionnaires, de jeux, de courts textes et d'illustrations sans lien direct avec le contenu des huit modules. Seul le document relatif à Mathias Fanef est mentionné précédemment (module 6). Les autres documents mettent en évidence des événements, des personnages ou des sites de Rivière-des-Prairies susceptibles d'intéresser les élèves prairivois à leur histoire locale.

### Contenu dans l'ordre

---

32. La bataille de la rivière des Prairies
33. Illustration de la capture de Mathias, et questions
34. Un captif de guerre devenu cultivateur à RDP
35. Carte de l'île de Montréal et sept éléments toponymiques
36. Dix dessins et mots à placer
37. Division des terres selon le système seigneurial à RDP
38. Scène agricole à RDP
39. M. Zotique St-Jean
40. Jeu pour génies en herbe !
41. Jeu d'échelles et de serpents sur l'histoire de RDP
42. Maquettes réalisées par deux élèves : wigwam et maison longue

# La bataille de la rivière des Prairies

---

Une bataille terrible a eu lieu à Rivière-des-Prairies, en 1690. On l'appelle aussi "LA BATAILLE DE LA COULÉE GROU". À cette époque, les Amérindiens Iroquois étaient les ennemis des Français. Plusieurs agriculteurs, dont Jean Grou, ont malheureusement péri près d'ici. La scène représentée sur ce dessin te montre les dangers que couraient les familles.

Colorie et fais parler les personnages!



Fonds Jean-Marc Phaneuf

# Illustration de la capture de Mathias, et questions

**Ce dessin a été réalisé vers 1930. La capture de Matthias, a eu lieu en 1704.**  
**Questions :**

1. Quelle durée sépare ces deux dates ?

---

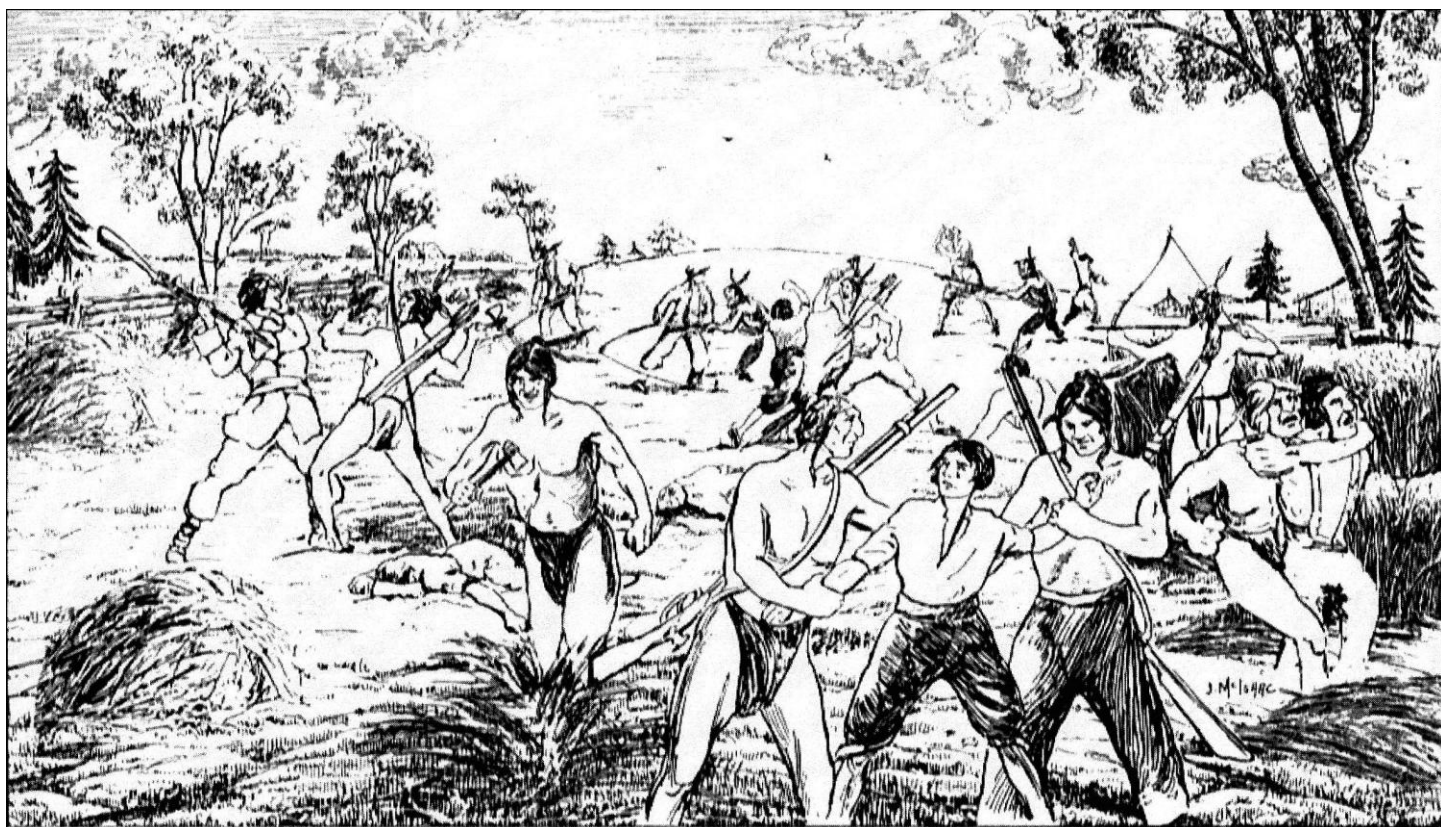
2. Peut-il y avoir une différence entre le dessin et l'événement représenté ? Pourquoi ?

---

---

3. Peux-tu trouver la signature de l'artiste, J. Mc Isaac, qui apparaît sur le dessin ?

---



Fonds Jean-Marc Phaneuf

# Un captif de guerre devenu cultivateur à RDP

---

## (version adaptée)

L'histoire détaillée est racontée dans un livre magnifique qui se trouve à la bibliothèque municipale.

**Titre :** *Mathias, Une histoire vraie*, de Jean-Marc Phaneuf.

Son aventure commença loin d'ici : à Groton, un petit village situé à 65 km au nord-ouest de Boston. Né en 1690, Matthias Farnsworth n'avait que quatorze ans lorsqu'il fut enlevé par des Amérindiens, alors qu'il travaillait aux champs avec d'autres villageois. Nous étions au mois d'août 1704. En réponse aux Anglais qui jadis leur avaient pris leurs terres, des Amérindiens alliés aux Français attaquaient des villages de la Nouvelle-Angleterre. Comme prises de guerre, ils ramenaient dans leur tribu des captifs, dont des femmes et des enfants. Après des centaines de kilomètres à pied et en canot, certains de ces jeunes n'allaient pas revoir leurs parents.

Quelques semaines après sa capture, Matthias arriva finalement au Sault-au-Récollet, situé à une douzaine de kilomètres de Rivière-des-Prairies. Esclave, mais vivant! Son maître amérindien espérait en obtenir un bon prix en le revendant aux Blancs.

Et c'est ce qui arriva. En 1706, un prêtre Sulpicien, Vachon de Belmont, le racheta. Mathias avait alors 16 ans. Il travailla plusieurs années pour les Sulpiciens qui le récompensèrent en lui offrant deux terres, à Rivière-des-Prairies, qu'il défricha et mit en culture. Mathias aurait pu retourner en Nouvelle-Angleterre lors d'échanges de prisonniers. Mais il préféra demeurer en Nouvelle-France.

Une jolie voisine, Catherine Charpentier, allait changer sa vie. En 1713, les deux amoureux se marièrent à l'église St-Joseph. Leur maison et les dépendances se situaient à la 94e Avenue actuelle. Elles ont aujourd'hui disparu, mais une rue, située sur ses terres, porte aujourd'hui le nom de Claude-Mathias-Fanef.

Catherine et Mathias eurent 12 enfants et 115 petits-enfants. Plusieurs devinrent à leur tour cultivateurs et s'établirent sur l'île Jésus (Laval) et à St-Antoine-sur-Richelieu.

Avec les années, le nom de Matthias "Farnsworth" devint Claude-Mathias "Fanef", puis Faneuf et finalement Phaneuf. Le prénom de Claude fut ajouté à son baptême en l'honneur de son parrain, Claude de Ramezay, gouverneur de Montréal. Mathias est l'ancêtre de tous les Phaneuf d'Amérique.

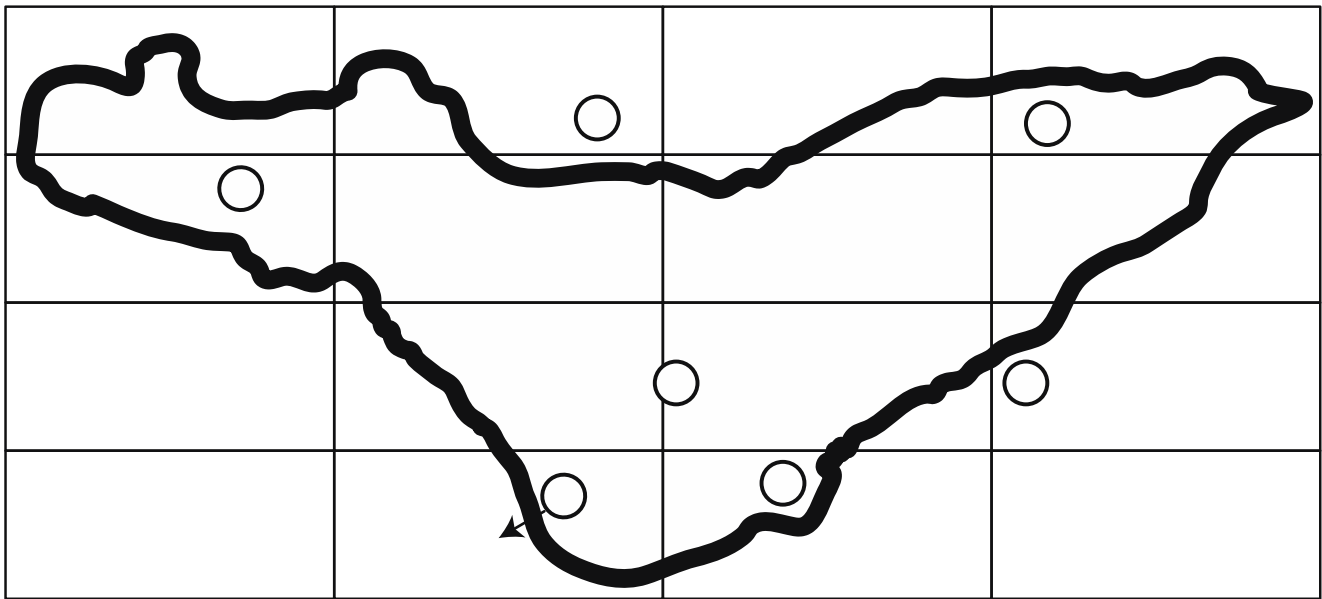
Source : Jean-Marc Phaneuf



# Carte de l'île de Montréal et sept éléments toponymiques

**Voici l'île de Montréal.**

1. Reproduis son portrait en réduisant les lignes.
2. Identifie les 7 éléments désignés par des cercles.
  - Le fleuve St-Laurent
  - Le Mont Royal
  - Rivière-des-Prairies : ton quartier
  - Le centre-ville de Montréal
  - La rivière des Prairies, le cours d'eau nommé par les Indiens « SKAWANOTI »
  - Les rapides de Lachine
  - La partie ouest de l'île de Montréal (« West Island »)





# Dix dessins et mots à placer

**Inscris le mot qui manque dans chaque phrase, à l'aide de la liste. (voir en bas de la page)**




À côté de l'église, il y a un espace de stationnement. Autrefois, on y trouvait un



Un bâtiment, voisin de l'église, sert de résidence et de bureau au prêtre de la paroisse. Cet édifice est le




Les Amérindiens nommaient la rivière des Prairies la




Il y avait autrefois un

qui servait à moudre le blé pour en faire de la farine.




Autrefois, on utilisait beaucoup de


pour la construction des maisons, outils, meubles, et aussi pour le chauffage.



Avant l'invention du réfrigérateur, on conservait la glace dans un bâtiment appelé une




L'église et le presbytère de la paroisse St-Joseph-de-Rivière-des-Prairies sont construits en




Le

fixait des fers aux sabots du cheval et travaillait les métaux.



En 1690, une bataille a eu lieu à RDP entre les premiers habitants et les

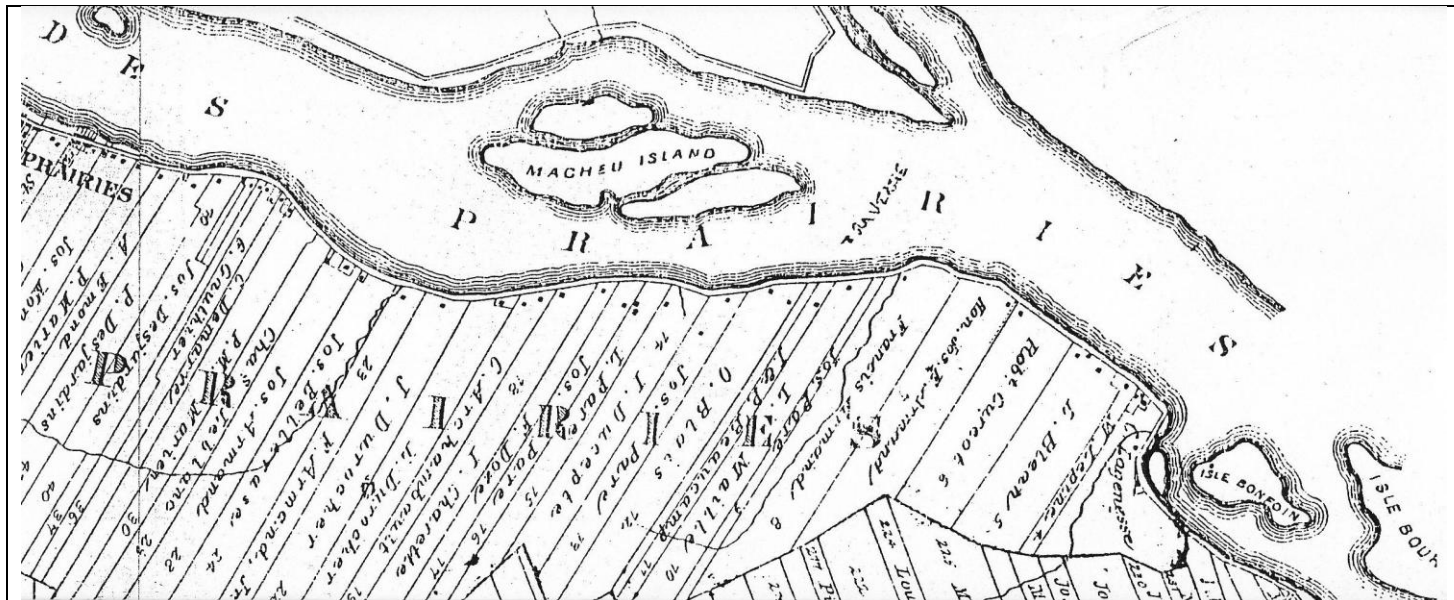


En 1979, l'école du village a subi un

mais personne n'a péri.

**Choix de réponses : bois – cimetière – forgeron – glacière – incendie – Iroquois – moulin – pierre – presbytère – Skawanoti**

# Division des terres selon le système seigneurial à RDP



Source : BAnQ, Hopkins, 1879

## Voici une section d'une carte ancienne de Rivière-des-Prairies.

On peut voir que les terres sont disposées en bandes étroites, de forme rectangulaire. Elles s'étendaient très loin. Les noms des pionniers (les premiers habitants) y sont mentionnés. La coulée Grou (un ruisseau) traverse la terre de C. Lajeunesse.

## QUESTIONS

1. Pourquoi divisait-on la terre en bandes rectangulaires, plutôt qu'en carrés?
2. Dans quelle direction, d'après toi, l'eau de la rivière coule-t-elle? Pourquoi?
3. Les îles, sur la rivière, servaient au pâturage. Que signifie le mot « pâturage »?

# Scène agricole à RDP

---

**L'agriculture était l'occupation principale des Prairivois jusque vers 1940. On cultivait les produits suivants, sauf deux. Lesquels n'étaient pas cultivés? Encercler**

ciboulette	pomme
datte	prune
chou	persil
carotte	haricot
orange	foin

**On comptait aussi de nombreux bâtiments de ferme. Nommes-en deux.**

1.
2.



Source : Fonds Sylvia Lauzon

# M. Zotique St-Jean

---

Un parc de Rivière-des-Prairies porte son nom. On voit cet homme portant deux seaux d'eau suspendus à un joug. **QUESTIONS :**

1) D'après toi, où puisait-il cette eau?

Pourquoi?

2) M. St-Jean a vécu de 1855 à 1937. En quel siècle est-il né?

3) L'aqueduc est installé à RDP durant la deuxième moitié du 20e siècle. Vers quelle année? Choisir :

**a)** 1880      **b)** 1930      **c)** 1955



Source : Fonds famille St-Jean

# Jeu pour génies en herbe!

## 1) Associe le mot à gauche à l'expression à droite au moyen d'un trait :

MOULIN
RAQUETTE
CALUMET
ARQUEBUSE
REDEVANCES
EAU-DE-VIE
FOURRURES

Payer une sorte d'impôt Brandy, rhum...
Castor, loutre, vison...
Fumer la pipe solennellement
Le tonnerre des Français
Pour se déplacer en hiver
Pour moudre le blé

## 2) Voici l'une des premières écoles de Rivière-des-Prairies, construite vers 1900, le long de la rivière. Choisir la bonne réponse:

Les enfants sont transportés en :  
 CARRIOLE **OU**  EN AUTOBUS ?










L'école est  UNE POLYVALENTE **OU**  
 UNE ÉCOLE DE RANG ?



*École de la côte ouest (trou de l'île) 1936 Rivière des Prairies*

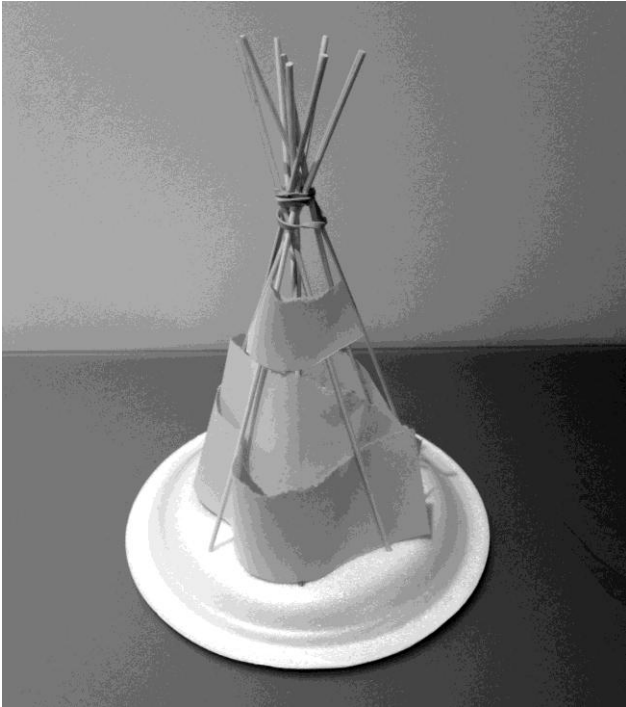
- L'école, en 1900, était chauffée  À L'ÉLECTRICITÉ **OU**  AU BOIS ?
- Sur le toit, on aperçoit  DEUX LUCARNES **OU**  DEUX CABANES ?
- Cette école se trouvait sur le boulevard  MAURICE-DUPLESSIS **OU**  GOUIN ?
- La photo montre une ligne électrique et un lampadaire. Cette photo a été prise en  1836 **OU**  1936 ?

# Jeu d'échelles et de serpents sur l'histoire de RDP

	<p>30</p> <p>1993 Naissance de la SHRDP</p> 	<p>29</p>	<p>28</p>	<p>27</p>	<p>26</p> <p>1979 Incendie de l'école St-Joseph</p> 
	<p>21</p> <p>1790 Chute du clocher</p> 	<p>22</p>	<p>23</p>	<p>24</p> <p>1815 Bois et Cageux</p> 	<p>25</p>
	<p>20</p>	<p>19</p>	<p>18</p>	<p>17</p>	<p>16</p> <p>1701 Paix de Montréal</p> 
<p>1687 Fondation de RDP</p> 	<p>11</p>	<p>12</p>	<p>13</p>	<p>14</p> <p>1690 Jean Grou est brûlé</p> 	<p>15</p>
	<p>10</p>	<p>9</p>	<p>8</p>	<p>7</p> <p>1635 Champlain meurt</p> 	<p>6</p>
	<p>1</p> <p>1535 Jacques Cartier Visite RDP</p> 	<p>2</p>	<p>3</p>	<p>4</p>	<p>5</p>

# Maquettes réalisées par deux élèves : wigwam et maisons longues

---



**Wigwam**

**Maisons longues**



## Section 3

---

---

### Sommaire

---

Les activités de la SHRDP sont multiples. On trouvera dans cet ouvrage, dans l'ordre, les documents qui en témoignent :

1. Un dépliant illustrant un parcours patrimonial de 32 stations dont plusieurs situées dans le vieux village. Voir le site web [www.societe-historique-rdp.org](http://www.societe-historique-rdp.org)
2. On trouvera quatre exemples de panneaux d'interprétation et des questionnaires s'y rapportant. La SHRDP a offert aux écoliers, depuis 4 ans, une interprétation commentée de ce parcours.
3. Une fiche décrivant la bataille de la rivière des Prairies (1690) et le combat de Jean Grou et de ses compagnons.
4. Brève histoire de Rivière-des-Prairies et survol chronologique.
5. Des notes complémentaires sur ce pionnier exceptionnel que fut Mathias Fanef, un modèle pour nos jeunes.
6. Des renseignements sur Jean-Marc Phaneuf, l'auteur de Mathias, une histoire vraie et sur les possibilités didactiques de cet ouvrage.
7. Une courte biographie de Monsieur Maurice Paré (1919-2013).
8. Cinq textes racontant les souvenirs de jeunesse de M. Maurice Paré.
9. Des cartes et des photos relatives au patrimoine de Rivière-des-Prairies.

# Annexe 1

---

**Le dépliant est accessible sur le site**

*[societe-historique-rdp.org/parcours-patrimonial/](http://societe-historique-rdp.org/parcours-patrimonial/)*

## Au cœur du village, secteur est



**Société Historique**  
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

www.societe-historique-rdp.org

### Le secteur est du village au début du XXe siècle

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'église Saint-Joseph occupe le centre d'un village linéaire de moins d'un kilomètre.

Du côté est de l'église, le long du *Chemin public* (maintenant le boulevard Gouin) se trouvent une ou deux auberges, quelques maisons, un magasin général, une boucherie, une forge, un bureau de poste et quelques autres commerces. En 1910 s'ouvre la rue Paré (69<sup>e</sup>). Vers 1940, une ancienne maison de ferme est convertie en hôtel, le « Foyer Inn », lieu bien connu de divertissement, qui disparaît en fumée dans les années 80.



Hôtel Le Foyer Inn.  
Lieu de réception et d'hébergement (disparu).  
Fonds Sylvie Daigault



La maison de Treffé Couvrette, premier maire de RDP vers 1845. Elle servit d'auberge (disparue).  
Collection SHRDP



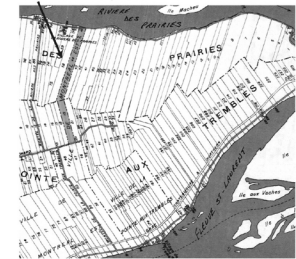
Voiture de livraison du boucher Jos Longpré dans le village.  
Collection SHRDP

### Un projet de canal à Rivière-des-Prairies

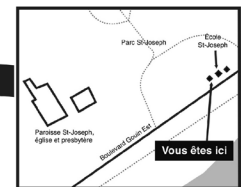
Saviez-vous que le Vieux village, situé à l'ombre de l'église Saint-Joseph, faillit connaître un développement industriel spectaculaire? En effet, en 1912, le gouvernement du Canada vote des crédits importants pour aménager une voie maritime reliant l'océan aux Grands Lacs dans l'axe constitué par le fleuve Saint-Laurent, la rivière des Prairies, la rivière des Outaouais et la baie Georgienne. Dans ce but, on doit draguer la rivière pour permettre aux navires, au fort tirant d'eau, de passer directement du fleuve à la rivière. D'autre part, les rives de la rivière des Prairies sont alléchantes pour les investisseurs. C'est pourquoi le maire de Montréal-Est, Monsieur Joseph Versailles, fait pression sur le gouvernement provincial pour qu'une bande de terre menant à la rivière soit incorporée à sa municipalité (*voir carte ci-contre*). Sa demande porte fruit: Rivière-des-Prairies se voit amputée de terrains promis à un vaste développement industriel et résidentiel.

Mais un nouveau projet de voie maritime canado-américaine vient supplanter peu à peu celui de la Baie Georgienne et sonner le glas du développement industriel à Rivière-des-Prairies. En revanche, jusque dans les années 60, Montréal-Est garde son emprise sur les terrains enclavés dans le Vieux-village prairivois. Ainsi, lorsque les mœurs s'échauffent au Foyer Inn, les habitants doivent attendre l'intervention de la police de Montréal-Est et non de la police locale!

Bande de terre incorporée à Montréal-Est



L'île de Montréal constituant les comtés de Hochelaga et Jacques-Cartier et la cité de Montréal construite d'après les plans du cadastre.  
BANQ Montréal, 1915



ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL



## Annexe 2 - *Au cœur du village, secteur Est*

---

1. Quel mot du 2e paragraphe désigne l'endroit où un artisan chauffait le métal, le frappait et lui donnait une forme?  
\_\_\_\_\_
2. Comment s'appelait le maire de Montréal-Est, en 1912?  
\_\_\_\_\_
3. Si le projet de canal s'était réalisé, quel type de développement aurait suivi : agricole ou industriel?  
\_\_\_\_\_
4. Une voie canado-américaine est construite plus tard. Cette voie est-elle terrestre ou maritime?  
\_\_\_\_\_
5. D'où venaient les policiers qui se rendaient au Foyer Inn?  
\_\_\_\_\_
6. Quel était le métier de Jos Longpré?  
\_\_\_\_\_
7. Qui fut le premier maire de Rivière-des-Prairies?  
\_\_\_\_\_
8. Quel nom portait la 69e Avenue, en 1910?  
\_\_\_\_\_
9. Comment l'hôtel Le Foyer Inn est-il disparu?  
\_\_\_\_\_
10. Quel quartier est voisin du quartier RDP, en direction sud ( voir la carte)?  
\_\_\_\_\_

# Annexe 2

## Au cœur du village, secteur Ouest



**Société Historique**  
**RIVIÈRE-DES-PRAIRIES**  
www.societe-historique-rdp.org

### Des faits bien documentés mais des zones de mystère.

D'après une carte datée de 1702 du Sulpicien Vachon de Belmont, les terres concédées couvrent déjà tout le littoral de Rivière-des-Prairies, bien qu'on n'y compte que 7 maisons en 1731.

Un moulin à vent est érigé sur la pointe de terre sise au nord de l'actuelle rue de Clichy. Le meunier est Jean Sicard. Une chapelle, située à proximité, y est construite.

Après 1708, le centre spirituel du village se transporte sur le site actuel de l'église St-Joseph. Comme en fait foi la carte de Hopkins de 1879, l'emplacement situé entre la 66e et la 68e Avenue d'aujourd'hui constituée au 19e siècle le cœur du village. Quelques rues d'une centaine de mètres chacune ont pour noms : St-Jean (66e), St-Joseph (67e) et Ste-Anne (68e). Le Chemin public (boulevard Gouin) demeure le grand axe du développement. La montée de Rivière-des-Prairies permet l'accès au sud de l'île.



*Le moulin de Pointe-Clair : Marie Villeneuve, 2010*  
Construit en 1689, le moulin de Rivière-des-Prairies lui ressemble par sa maçonnerie, ses ailes et son toit pivotant. Les deux moulins sont érigés à la demande des Sulpiciens par le même constructeur, Léonard Paillard.

Remerciements à la Société pour la Sauvegarde du Patrimoine de Pointe-Clair : MM. Claude Arsenault et Jules Guérard, chercheurs.



*L'ancienne maison des St-Jean, fin XIXe siècle, disparue vers 1985. Collection SHRDP*



*Les trois maisons actuelles, 1928. Collection SHRDP*

### Un Prairivois en fer : Zotique St-Jean (1855-1937)

L'ancêtre Jean Coitou dit St-Jean arrivé avec le régiment de Carignan (1665), est taillandier (artisan qui fabrique les outils et fers tranchants...). Six générations plus tard, Zotique St-Jean répare carrioles et traîneaux, maniant et redressant le fer dans sa petite forge de la 68e Avenue actuelle, tout comme son père, François-Xavier, décédé en 1893. On dit de ce dernier qu'il possède une diligence transportant voyageurs et cageux, ces hommes de rivières voués au transport du bois.

Zotique St-Jean voit naître l'automobile. Après sa mort, son fils Lucien transforme sa boutique en atelier de débosselage et de peinture. Ses deux fils maintiennent la tradition. Le garage et la maison n'existent plus depuis 1985.

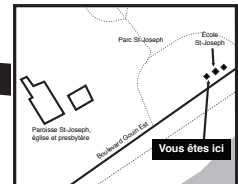


*Zotique St-Jean transportant l'eau de la rivière à l'aide d'un joug. Collection SHRDP*

### À chaque époque sa maison

À l'est de la 66e Avenue, on construit un ensemble de trois bâtiments dans les années 1890. Cet aménagement illustre bien la transition du modèle rural à l'habitat villageois.

Jusqu'en 1952, Émile St-Jean, fils de Zotique, habite la maison la plus à l'ouest. De 1953 à 1955, suite à l'incendie de l'Hôtel de Ville, deux pièces de sa maison servent temporairement de bureau à la municipalité.



ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL



## Annexe 2 - *Au cœur du village, secteur Ouest*

---

1. Qui fut le constructeur des moulins de RDP et de Pointe-Claire?

---

2. Combien de maisons existent à RDP, en 1731?

---

3. Comment s'appelait le meunier du moulin à vent ?

---

4. Quel nom le Chemin public porte-t-il aujourd'hui ?

---

5. À l'aide de quel objet Zotique St-Jean transporte-t-il ses chaudières?

---

6. En plus des traîneaux, Monsieur Zotique St-Jean réparait aussi des .....

---

7. Qu'est-il arrivé à l'Hôtel-de-ville en 1953?

---

8. Quel édifice a été construit à proximité du moulin de RDP?

---

9. En 1665, des soldats arrivent au Canada. C'est le régiment de .....

---

10. Quel nouveau véhicule monsieur Zotique St-Jean a -t-il vu apparaître à la fin de sa vie?

---

## L'école Saint-Joseph de Rivière-des-Prairies



**Société Historique**  
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

### Au fil du temps, l'école Saint-Joseph grandit ...

Les premières leçons de vie de l'enfant de Rivière-des-Prairies sont apprises sur le terrain. En effet, dès 1688, avec l'arrivée des premiers colons, l'agriculture et l'élevage sont le lot de 95% d'entre eux.

- 1830 : Rivière-des-Prairies se dote d'une école, à l'est de l'église, à même le lot no 24, propriété de Félix Beaudry.
- 1842 : On décide de bâtir la maison d'école sur le site appartenant à la fabrique. L'institutrice doit chauffer l'école, à même son maigre salaire.
- 1900 : Deux écoles de rang sont bâties, l'une dans le haut, l'autre dans le bas de la paroisse. L'école du village a ses propres commissaires. Ensemble, les trois écoles comptent 137 élèves.
- 1910 : On construit l'école Saint-Joseph qui existera jusqu'en 1979 alors qu'un incendie la détruira. Entre-temps, elle aura fait l'objet de deux agrandissements. Les religieuses de la Congrégation du Sacré-Coeur de Jésus y dispensent l'enseignement.
- 1956 : On assiste à l'ouverture, au sud, de l'école Dominique-Savio, qui deviendra, en 1964, Notre-Dame-de-la-Paix puis en 2000, Simone-Desjardins.
- De 1923 à 1977 : Les Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus assument la direction de l'école Saint-Joseph.



L'école no 1,  
dans le haut du village.  
Collection SHRDP



L'école no 2,  
au bout de l'île en 1936  
Collection SHRDP



L'école du village,  
Saint-Joseph vers 1910  
Fonds Sylvia Lutzon



L'école Saint-Joseph en 1927  
Collection SHRDP

### ... et disparaît en fumée, en 1979

Le couvent et l'école du village s'élevaient ici. Ces dernières années, les religieuses n'y dispensaient l'enseignement qu'aux filles. La nouvelle école Dominique-Savio (aujourd'hui Simone-Desjardins) était fréquentée par les garçons. Enfin, en 1989, l'école secondaire Jean-Grou remplaça l'ancienne école de la 66<sup>e</sup> Avenue.



École Simone Desjardins, 2011  
Photo: Fabrizio Rosato

### Qui était Simone Desjardins ?

Madame Simone Desjardins est née à Rivière-des-Prairies en 1921. Elle est la fille de Monsieur Aimé Desjardins, descendant d'une famille établie dans le quartier depuis 1702. Elle travaille à l'école de rang no. 1, de 1941 à 1944. Elle sera enseignante au primaire et au secondaire, puis directrice jusqu'en 1979. Elle était reconnue pour son charisme, sa compétence, son bon jugement et ses nombreux talents d'artiste.

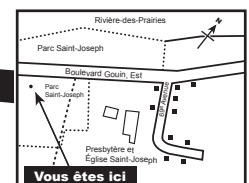


Simone Desjardins  
1921-1994  
Collection privée.

### L'urbanisation a transformé le paysage

→ En 1847, on comptait quelques centaines d'habitants lorsque la paroisse de Rivière-des-Prairies a acquis son statut de municipalité. On en comptait 11 200, au moment de l'annexion à Montréal en 1963.

→ Là où l'on "marchait au catéchisme", pieds nus, en 1708, des écoliers prennent aujourd'hui l'autobus scolaire, leur ordinateur sous le bras !



 **Desjardins**

ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL

Montréal   

Culture,  
Communications et  
Condition féminine

## Annexe 2 - L'école St-Joseph de Rivière-des-Prairies

---

### Au fil du temps, l'école St-Joseph grandit

1. Quel est le pourcentage des colons qui s'occupent d'agriculture et d'élevage?

---

2. Qui doit chauffer l'école, en 1842?

---

3. En 1900, combien d'élèves fréquentaient les trois écoles de Rivière-des-Prairies?

---

4. À l'école no 2 (voir photo), les élèves sont-ils transportés en camion ou en carriole ?

---

### ... et disparaît en fumée

5. Qu'est-il arrivé à l'école St-Joseph, en 1979?

---

6. Quelle école porte le nom d'une enseignante et directrice, très appréciée?

---

7. Vrai ou Faux? L'école Dominique-Savio (aujourd'hui Simone-Desjardins) était fréquentée par les garçons.

---

8. Quelle école secondaire actuelle a remplacé une ancienne école, en 1989?

---

## Annexe 2 - *L'école St-Joseph de Rivière-des-Prairies (suite)*

---

### **L'urbanisation a transformé le paysage**

9. En 1963, quelle était la population de Rivière-des-Prairies?

---

10. Quand eut lieu l'annexion à Montréal de l'ancienne municipalité de Rivière-des-Prairies?

---

# Annexe 2

## Les cageux à Rivière-des-Prairies



**Société Historique**  
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

www.societe-historique-rdp.org

### Profession : cageux

Vers 1806, l'Angleterre avait un urgent besoin de bois. Pour le Canada, ce fut le début d'une industrie. Ce bois, principalement le pin et le chêne, devait être acheminé par eau depuis les Grands Lacs et l'Outaouais jusqu'à Québec, sans les services des navires modernes. Les billots de chêne étaient à la fois trop lourds et trop précieux pour être lancés à la dérive. Restaient les radeaux, conduits par les cageux, ces navigateurs de rivières qui suscitaient l'admiration des riverains.



*Trains de bois attachés ensemble pour former une gigantesque plate-forme flottante, à Hull sur la rivière des Outaouais*  
Collection Guérin

Il faut distinguer les cageux des draveurs. Les draveurs dirigeaient des billots d'épinette lancés pêle-mêle jusqu'aux usines papetières.

### À l'aventure

De 1820 à 1880, on vit descendre ces immenses radeaux mesurant 30 mètres de long (la longueur des troncs) par 8 à 12 mètres de large. Ces radeaux, attachés les uns aux autres, formaient des trains de bois appelés cages.

La rivière des Prairies était l'un des passages obligés de ces convois spectaculaires, l'autre étant le fleuve Saint-Laurent, depuis Kingston jusqu'à Montréal. Si les rapides du fleuve situés devant Lachine présentaient un défi redoutable, ceux de la rivière comportaient des remous et des obstacles capables de disloquer les cages. Les cageux manœuvraient ces radeaux à l'aide de rames d'une longueur de 10 mètres installées à l'avant et à l'arrière. Si le vent était favorable, des voiles étaient hissées afin d'accélérer la navigation.



*Cage voile baissée au passage d'un rapide*  
Collection Guérin

### Le salaire de la peur

Parvenus à l'extrémité est de l'île de Montréal, la plupart des cageux venus de l'Outaouais étaient libérés de leur contrat. Ils allaient fêter à l'auberge la plus proche. Au village de Rivière-des-Prairies, il existait deux de ces auberges. La légende veut que le géant Jos Montferrand, l'un des cageux les plus célèbres, s'y soit arrêté. Une fois le pont Victoria franchi, les cageux du fleuve Saint-Laurent étaient également remerciés de leurs services.

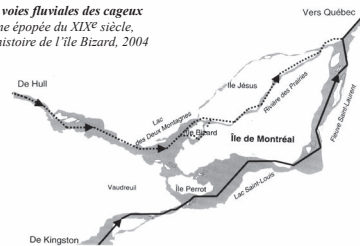


*Philemon Wright dirigeant son premier train de bois sur la rivière des Outaouais en 1806*  
Peinture de C.W. Jeffreys Archives Nationales du Canada

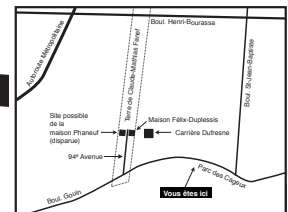
La plupart des cages poursuivaient leur route sur le fleuve. Un remorqueur les tirait jusqu'au port de Québec où elles étaient démantelées. On chargeait alors le bois sur les navires en partance vers l'Angleterre.

L'essor des chemins de fer mit fin à la profession des cageux. La dernière cage arriva à Québec en 1911.

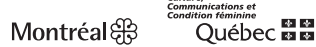
*Les deux principales voies fluviales des cageux*  
L'ère des cageux, une épopée du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Société patrimoine et histoire de l'île Bizard, 2004



Sources : Robidoux, Léon A. (1988). *Le vieux prince*. Guérin littérature.  
Labastrou, Roger et Éliane. (2004). *L'ère des cageux, une épopée du XIX<sup>e</sup> siècle*. La Société patrimoine et histoire de l'île Bizard



ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL



## Annexe 2 - Les cageux à Rivière-des-Prairies

---

### Les cageux... Profession

1. Vers 1806, de quel produit l'Angleterre avait-elle un besoin urgent?

---

2. Jusqu'à quelle ville, le bois devait-il être acheminé ?

---

3. Quel type de bois était trop lourd et trop précieux pour être lancé à la dérive?

---

4. Qui conduisaient les radeaux?

---

5. Comment appelait-on les hommes qui dirigeaient les billots d'épinette lancés pêle-mêle jusqu'aux usines papetières?

---

### Les cageux...À l'aventure

1. Combien de mètres de long mesuraient les radeaux descendant la rivière?

---

2. Des radeaux, attachés les uns aux autres, formaient des trains de bois appelés ...

---

3. Nommez un des deux passages obligés de ces convois spectaculaires?

---

## Annexe 2 - Au cœur du village, secteur est (suite)

---

4. Quel est la longueur des rames utilisées par les cageux pour manœuvrer ces radeaux?

---

5. Si le vent était favorable, qu'est-ce qui était hissé sur les cages afin d'accélérer la navigation?

---

### Les cageux... le salaire de la peur

1. Sur quelle rivière, Philemon Wright a-t-il dirigé son premier train de bois en 1806?

---

2. Où les cageux allaient-ils fêter?

---

3. Au village de Rivière-des-Prairies, il y avait combien d'auberges?

---

4. Après avoir franchi un pont, les cageux du fleuve Saint-Laurent étaient remerciés de leurs services. Quel est ce pont?

---

5. Quel est le nom d'un des plus célèbres cageux?

---

6. Qu'est-ce qui mit fin à la profession des cageux?

---

7. En 1911, où arriva la dernière cage?

---

L'histoire, « Pour en parler ensemble »

## La bataille de la rivière des Prairies

### Le combat de la coulée Grou (2 juillet 1690)



LA BATAILLE DE LA RIVIÈRE DES PRAIRIES –  
LE COMBAT DE LA COULÉE GROU  
THE BATTLE OF RIVIÈRE DES PRAIRIES – BATTLE  
OF COULÉE GROU

Au mois de juillet 1690, pendant les guerres franco-iroquoises, le sieur de Colombet, ancien lieutenant français, apprit qu'une centaine d'Iroquois descendaient la rivière des Prairies en direction de Montréal. Il mena 25 hommes à la coulée Grou afin de tendre une embuscade aux Iroquois, qui approchaient dans leurs canots. Au cours de l'escarmouche, une trentaine de guerriers iroquois furent tués. De Colombet et huit de ses hommes périrent, et six autres furent faits prisonniers. Les survivants français battirent en retraite vers un fort des environs.

In July 1690, during the French-Iroquois wars, the Sieur de Colombet, a former lieutenant in the French army, received word that an Iroquois war party was moving along the Rivière des Prairies toward Montréal. He led a group of 25 men to the Coulée Grou where they ambushed the Iroquois, who numbered about 100, as they approached in their canoes. In the skirmish that followed, de Colombet and eight of his men were killed, and another half dozen were captured, while the Iroquois fatalities numbered about 30. Afterward, the surviving French combatants retreated to a nearby fort.



Source : SHRDP

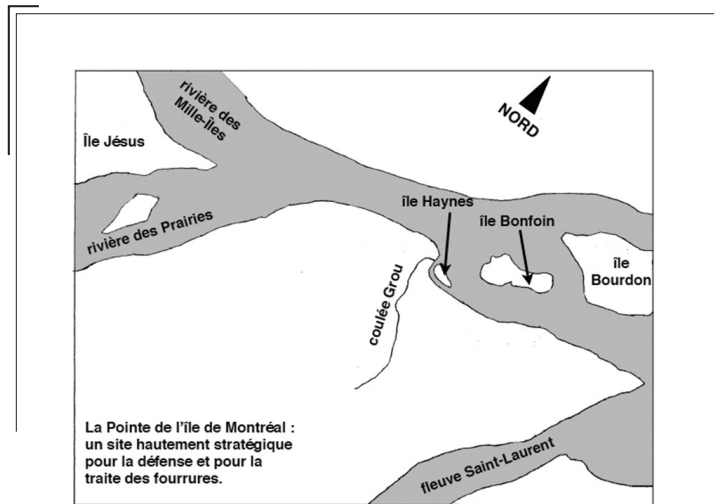
*En 1971, la Commission des Lieux et Monuments historiques du Canada a érigé ce monument. En 2013, la SHRDP et la députée de Honoré-Mercier ont obtenu de Parcs-Canada la réfection du site.*

Poursuivez la découverte avec nous...



UNE INITIATIVE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

## Annexe 3 (suite)



Source : SHRDP

### INTRODUCTION

- À la pointe Est de l'Île de Montréal se trouve **la coulée Grou** (du nom de Jean Grou, dont la terre longeait le ruisseau). Cette coulée existe toujours. C'est à son embouchure qu'eut lieu le drame du 2 juillet 1690.
- L'année précédente, en août 1689, avait eu lieu le terrible **massacre de Lachine**. On imagine la terreur qui régnait d'un bout à l'autre de l'île et des environs. Ainsi, Pointe-aux-Trembles, Lachenaie, l'île Jésus et Laprairie sont attaqués.

### LES CAUSES

- **Rivalités multiples**, y compris entre les nations autochtones elles-mêmes. Ce combat est un épisode d'une lutte anglo-française par Amérindiens interposés, pour la possession du continent.
- Plus directement, rappelons qu'en 1687, **le gouverneur Denonville** avait expédié aux galères une délégation de 36 chefs iroquois, capturés traîtreusement au cours d'un dîner. Conséquence : dix ans de guerre et de représailles.

## Annexe 3 (suite)

---

### LA BATAILLE DE LA RIVIÈRE DES PRAIRIES

- On doit au Chanoine Lionel Groulx (lui-même un descendant de Jean Grou) la description du combat. **Voir plus loin le texte de l'auteur.**
- **Les faits** rapportés correspondent aux scénarios habituels de telles escarmouches : guerriers surgissant en canots, coups d'arquebuses et de tomahawks, corps à corps, enlèvements et fuite.
- Des témoins ont rapporté les faits. Un prisonnier, relâché, a décrit la mort de ses compagnons, dont celle de Jean Grou.
- **Les actes de sépulture** paroissiaux de RDP sont muets ou ont été détruits pour cette période (1688-1702).
- **Les victimes** : 30 Iroquois tués. 10 Français morts sur-le-champ. 5 autres, enlevés, ont péri.

### LES SUITES

- D'autres escarmouches auront lieu encore. Par exemple, à Verchères, en 1692.
- En 1696, l'Iroquoisie est à son tour dévastée.
- En 1690 encore, **une invasion anglaise** est repoussée à Québec (Phips). Frontenac a résisté. Une deuxième armée anglo-iroquoise, cantonnée au lac Champlain, rebrousse chemin.
- Quant à **Jean Grou**, il aurait été brûlé vif à Lachenaie, selon le père Millet, missionnaire jésuite et selon le prisonnier relâché, Payet dit St-Amour. La veuve de Jean Grou, Marie-Anne Goguet, remariée avec Jacques Desnoyers dit Lajeunesse, est demeurée à Pointe-aux-Trembles. Leurs descendants sont nombreux et connus.
- En 1971, **une plaque commémorative** a été érigée sur les lieux de la bataille. Vandalisée plus tard, elle a été remise en état en 2013 par Parcs-Canada, grâce aux efforts de la SHRDP et de la députée fédérale de Honoré-Mercier.

### CONCLUSION

Beaucoup de questions restent sans réponses concernant cette tragédie. Les récits doivent être maniés avec prudence car plusieurs sources sont nébuleuses.

La bataille de la Coulée Grou s'inscrit dans un contexte guerrier indiscutable, même si certains détails concernant les lieux restent à connaître.

## Annexe 3 (suite)



*Site de la bataille, près de la coulée Grou. Source : Air IMEX*

### *1690 : LA BATAILLE DE LA COULÉE GROU*

*À la pointe de l'île se trouve la coulée Grou. On appelait « coulées » ces grands fossés servant à drainer les terres au printemps. La coulée qui longeait la terre de Jean Grou existe toujours. C'est là qu'eut lieu ce choc tragique.*

*« Un matin du 2 juillet une troupe de cent Indiens est signalée le long de la rivière des Prairies. C'est sans doute l'avant-garde des guerriers Rouges en route pour Québec où s'en viennent les Bostonnais. Déjà les habitants accourent, la hache et le fusil à la main, chez Jean Grou qui a le fort sur sa terre, dans le bois, en arrière de sa coulée. Il y a là, ce matin de juillet, tous les hommes de la côte, et parmi eux, pour les commander, le sieur Colombet. Ils sont environ vingt-cinq. Pendant que les femmes affolées s'enfoncent en toute hâte dans la forêt, traînant avec elles les enfants, la petite troupe de colons décide d'engager la bataille. Ils veulent, ces braves, défendre leurs familles, mais aussi, sans nul doute, arrêter les barbares sur la route de Québec. En ce temps-là tous voulaient servir, chacun se faisant, à son poste, le volontaire de la Nouvelle-France. Sans perdre une minute, Colombet et les autres se portent sur le bord de la grève et tirent les premiers coups. Quatre canots ennemis chavirent dans le courant. Surpris, les Iroquois poussent vers la rive et mettent pied à terre. Alors un combat furieux s'engage, corps à corps, sous le bois, le long de la coulée. Colombet essaie, mais en vain, de rallier ses hommes vers le fort. Les Français se battent en héros. Trente ennemis sont abattus; le reste prend la fuite. Les nôtres perdent quinze hommes dont cinq prisonniers, parmi lesquels Jean Grou. Le soir même, par peur des Iroquois, disent les vieux registres de la Pointe-aux-Trembles, l'on enterra sur place, près de la coulée de Jean Grou, les corps des Français tués. Quelques jours plus tard, en présence du Père Millet, Jean Grou et quatre de ses compagnons étaient brûlés chez les Onneyouts. »*

*— Lionel Groulx, 1920, Notre maître, le passé, 1924, pp. 71-76[2]*

## Annexe 4

---

### BRÈVE HISTOIRE DE RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

À Rivière-des-Prairies, l'eau et la terre forment un couple. À proximité de quatre importants cours d'eau (le fleuve St-Laurent et les rivières des Prairies, des Mille-Îles et l'Assomption) la pointe orientale de l'île de Montréal se devait d'être un lieu de rencontre entre les peuples amérindiens et, plus tard, entre Blancs et Autochtones. On a retrouvé sur les lieux des artefacts en silex : des pointes de flèches surtout.

La rivière Skawanoti, nom amérindien signifiant rivière d'en arrière, devient la rivière des Prairies lorsque le sieur des Prairies s'y engage, en 1610, peut-être par erreur. C'est du moins l'hypothèse retenue par certains historiens, comme l'est aussi celle de la venue de Jacques Cartier sur ses rives en 1535. Une première messe est célébrée en 1615 aux abords des rapides de la rivière.

Devenue propriété des Sulpiciens, en 1640, l'île de Montréal subit de plus en plus les attaques iroquoises. La traite des fourrures n'y est pas étrangère. Néanmoins, des missions religieuses s'organisent en 1671, non seulement à Rivière-des-Prairies et à Pointe-aux-Trembles, mais dans toute la région voisine.

En 1687, le Sulpicien Barthélémy Vimont songe à ériger une paroisse à Rivière-des-Prairies. On construit d'abord un moulin, rue de Clichy actuelle. La direction est confiée au meunier Jean Sicard. Puis, on procède à l'ébauche d'une chapelle. Mais la guerre contre les Iroquois en 1690, se solde par un massacre à la Coulée Grou. Le Prairivois Jean Grou et une quinzaine de ses compagnons sont tués. Plusieurs d'entre eux sont enterrés à Pointe-aux-Trembles. Le chanoine Lionel Groulx, un descendant de ce héros, a relaté cette « bataille de la rivière des Prairies ». En 1694, cette quatrième paroisse de l'île est érigée canoniquement, avec une première église dédiée à St-Joseph, sur les lieux de l'église actuelle (cette dernière ne datant que de 1875).

L'arrivée des Filles du Roy en Nouvelle-France, de 1663 à 1673, fait grimper la courbe des naissances. On connaît le nom de trois d'entre elles ayant vécu à Rivière-des-Prairies: Françoise Goubilleau, Catherine Jolivet et Jeanne Vilain. Pendant ce temps, les sieurs de Carion et de Morel, deux pionniers de petite noblesse, reçoivent leur fief vers le bout de l'île. Des colons occupent le sol de la pointe de l'île, de sorte que les familles de PAT et de RDP sont souvent apparentées. La division des terres est typique du modèle seigneurial, avec front sur la rivière. Au siècle suivant, les habitants de la paroisse de St-François-de-Sales, sur l'île Jésus, tissent des liens étroits avec les Prairivois, alors que leur église tombe en désuétude. Ils traversent la rivière, en hiver, sur un chemin de glace balisé. Leurs habitants adoptent la paroisse de St-Joseph, en 1806, et demanderont d'y être rattachés canoniquement en 1831.

Le défrichement et la construction de petites maisons de bois marquent les débuts d'une colonisation le long de la rive, d'est en ouest. Le village proprement dit se développe plus tard, le long du « chemin public », connu aussi comme « chemin des cageux », puis « boulevard Gouin », du nom de Lomer Gouin, premier ministre du Québec de 1905 à 1920. Les travaux agricoles rythment la vie de la plupart des familles. Les cultures maraîchères et fourragères sont prospères, quoique les rives soient inondables lors

## Annexe 4 (suite)

---

des crues printanières.

Des colons, fraîchement débarqués ou d'anciens captifs de guerre, comme Claude-Mathias Fanef, s'installent à demeure. L'histoire de ce dernier est stupéfiante. Enlevé à l'âge de 14 ans, à Groton, près de Boston, lors d'une opération mixte franco-iroquoise, le jeune Matthias Farnsworth devient, cinq ans plus tard, un cultivateur à Rivière-des-Prairies. Il est baptisé puis devient marguillier à la paroisse de St-Joseph. Il ne retournera jamais dans sa patrie d'origine. Il est l'ancêtre de tous les Phaneuf d'Amérique. Ces rapt de prisonniers sont fréquents. Éventuellement, des Amérindiens s'y ajoutent (des Pawnees ou Panis). Nous n'avons pas relevé la venue d'esclaves noirs à Rivière-des-Prairies, ce qui n'est pas exclu.

Peu à peu, au 18<sup>e</sup> siècle, des maisons de pierre s'élèvent, comme celle de Laurent Bleau et de Jean-Baptiste Pépin, ou encore celle de Christin dit St-Amour, dont les descendants ont traversé les siècles à Rivière-des-Prairies. On trouve aussi des artisans et des soldats licenciés, des éleveurs et des bûcherons, des fermières, des religieuses et des artisanes aux multiples talents. La vie seigneuriale est typique de celle d'ailleurs, en Nouvelle-France, quoique le seigneur réside à Ville-Marie. Les coutumes se maintiennent après la conquête de 1760.

De cette conquête, nous savons qu'un régiment français a campé au nord-est de l'île. Rivière-des-Prairies a participé à la défense du pays en hébergeant des soldats. Un campement anglais, sous James Murray, s'installe ensuite à la Pointe-de-l'île. C'est la preuve de l'importance stratégique de ce site. Plus tard, en 1837, des patriotes sont actifs à Rivière-des-Prairies, tels les Monarque, les Armand et les Christin dit St-Amour. Les bois de Rivière-des-Prairies servent aussi de refuge à Amury Girod, avant son suicide ou son assassinat, en décembre 1837.

Le 19<sup>e</sup> siècle est aussi la période des cageux. Ces transporteurs de bois sur d'immenses radeaux, tel le fameux Jos Montferrand, se restaurent parfois aux auberges de Rivière-des-Prairies, au terme de leur aventure. Ce mode de transport domine l'industrie forestière depuis le blocus napoléonien de 1806 jusqu'à la fin du siècle. Un dernier convoi de cages descend à Québec, en 1911, alors que le train prend la relève du transport par cages.

Le 20<sup>e</sup> siècle s'ouvre sur un projet fabuleux, mais qui ne s'est pas matérialisé : celui de l'aménagement d'une voie navigable reliant le fleuve St-Laurent, la rivière des Prairies et la rivière des Outaouais jusqu'à la baie Georgienne. On prévoit une écluse à la hauteur du village prairivois pour passer d'un plan d'eau à un autre, de niveau différent. Cette voie navigable aurait occupé un territoire pleinement canadien. Toutefois, ce projet se heurte aux pressions des Ontariens du sud et des Américains, à l'opposition des compagnies de navigation des Lacs et des magnats des chemins de fer, ainsi qu'au manque de fonds du gouvernement. Ce canal mort-né est remplacé plus tard par la Voie maritime du St-Laurent. À la demande de Joseph Versailles, le maire de Montréal-Est, une bande de terre de Rivière-des-Prairies, communément appelée « la terre no 44 », est incorporée à sa municipalité, par les autorités provinciales. Dès lors, pendant un demi-siècle, ce sont les policiers de Montréal-Est qui interviennent au Foyer Inn de

## Annexe 4 (suite)

---

Rivière-des-Prairies, un lieu de divertissement, lorsqu'un incident s'y produit. Cette réserve de terre, allant du fleuve à la rivière des Prairies, témoigne d'une cupidité évidente des spéculateurs. Ce ne sera pas la dernière fois que Rivière-des-Prairies sera spoliée d'une partie de ses droits.

L'entrée en guerre du Canada, en 1914, impose ses priorités. Ce conflit est rappelé, devant l'église St-Joseph, par une statue, datée de 1919, commémorant le retour du front de plusieurs soldats prairivois, heureusement indemnes.

La population prairivoise recommence à s'accroître après un demi-siècle d'émigration vers la Nouvelle-Angleterre, où l'industrie textile était en plein essor. L'industrie, en général, a longtemps été absente de Rivière-des-Prairies. L'agriculture, puis la villégiature, quelques manufactures et des petits commerces ont contribué à faire vivre une population semi-rurale jusque vers 1950. On a compté jusqu'à 750 chalets et quelques plages populaires, à cette époque.

Pendant la Grande Dépression des années 30, on exploite une carrière de pierre à Rivière-des-Prairies. Marius Dufresne entreprend de rehausser les rives des îles de Sorel. Des barges transportent les matériaux pendant quelques années à partir d'un quai bâti pour l'occasion sur la rivière. Le maire Primat Paré, élu de 1910 à 1938, préside au mouvement de spéculation amorcé, en compagnie des Rhéaume, Hudon, Dufresne et d'autres investisseurs montréalais et étrangers.

Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale qu'on assiste à une urbanisation progressive. Les dernières fermes laitières disparaissent dans les années 1970. Une vague d'immigrants italiens fait suite à une migration de résidents québécois, permettant une accélération prodigieuse du développement domiciliaire. Songeons qu'en 1900, RDP ne comptait que 675 habitants; 11 200 en 1963, année de son annexion à Montréal; et enfin 55 900, en 2014. Cette progression s'accompagne d'une spéculation sur les terres jadis agricoles.

Après la vague italo-québécoise vient celle des réfugiés haïtiens et autres. Ces nouveaux travailleurs s'activent dans les commerces de proximité et dans les nombreuses institutions qui jalonnent le quartier dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'hébergement, du transport, de l'épuration des eaux et des services correctionnels et pénitentiaires. Le quartier est caractérisé par un taux élevé de population jeune. Les écoles débordent et les besoins en infrastructures, de loisirs et de transport restent aigus. D'autre part, les résidences pour personnes âgées se multiplient, créant une société stratifiée, peu propice aux échanges intergénérationnels. Des rapports ethnoculturels plus conviviaux commencent à émerger. Une vie de quartier tend à se manifester. L'arrondissement est vaste et séparé en deux par la lame tranchante de l'Autoroute 40. Rivière-des-Prairies est un quartier périphérique, loin des grands axes commerciaux et culturels. C'est à la fois sa force et sa faiblesse. D'une part, sa population jouit d'une fenêtre magnifique sur la rivière, de la proximité du grand parc-nature de la Pointe-aux-Prairies et d'un certain havre de paix. D'autre part, son économie souffre de l'éloignement de la grande ville et d'un service de transport déficient.

## Annexe 4 (suite)

---

Le quartier a longtemps souffert d'un certain laxisme environnemental dû à la proximité de dépotoirs et d'usines pétrochimiques et carnées des environs. À cause de la direction des vents dominants, plusieurs villes du continent réservent de telles installations à leurs quartiers situés à l'est. Heureusement, les nouvelles normes prévalent de plus en plus, si bien qu'un certain embourgeoisement s'observe dans tout l'arrondissement RDP/PAT. Rivière-des-Prairies n'a pas à rougir d'avoir assumé le lourd fardeau des problèmes environnementaux et carcéraux de sa grande sœur montréalaise. En revanche, il est temps que ce quartier soit reconnue pour sa qualité de vie grandissante.

L'avenir dira si les nouveaux Prairivois relèveront ces défis, à l'exemple des Filles du Roy, les Mères de la Nation.

**Hubert Lewis**

*Société historique de Rivière-des-Prairies*

## Annexe 4 (suite)

---

### Survol chronologique

- 1535:** Arrivée de Jacques Cartier, devant ce qui pourrait bien être les «rapides» du Sault-au-Récollet, plutôt que ceux de Lachine. Une opinion contestée par certains historiens.
- 1610:** Visite du sieur François des Prairies qui, par erreur, aborde l'Île de Montréal par le nord. La rivière lui devrait son nom.
- 1615:** 24 juin, la première messe sur les berges de la rivière des Prairies aurait été célébrée par les pères Récollets Louis Jamet et Joseph Le Caron.
- 1671:** Missions religieuses, sous le patronage de Dollier de Casson, déployées non seulement à Rivière-des-Prairies et Pointe-aux-Trembles, mais dans toute la région avoisinante.
- 1689:** Projet de fondation d'une paroisse à Rivière-des-Prairies, interrompue par la guerre. Un moulin est construit et sert de refuge.
- 1690:** Bataille de la rivière des Prairies, à la coulée Grou, située à la pointe est de l'île (monument). C'est le 4 juillet qu'eut lieu ce combat entre une centaine d'Iroquois et quelques vingt-cinq colons des environs.
- 1694:** Érection canonique de la paroisse Saint-Joseph-de-Rivière-des-Prairies
- 1708 :** Début de la construction d'une première église en pierre sur l'emplacement actuel. Affaiblie prématurément sous l'effet du gel, elle est reconstruite en 1716.

## Annexe 4 (suite)

---

- 1721:** 54 familles se partagent le bord de la rivière sur deux lieues (9km). L'étendue de la paroisse sera établie par ordonnance, l'année suivante.
- 1834:** Un décret annonce la création de la municipalité de la Rivière-des-Prairies dont le territoire se confond avec celui de la paroisse Saint-Joseph.
- 1845:** La municipalité est érigée officiellement.
- 1875:** Construction de l'église actuelle et de son presbytère, deux ans auparavant. Oeuvre de Victor Bourgeau.
- 1900:** La population est de 675 âmes.
- 1910:** Monsieur Primat Paré est élu maire. Il le restera jusqu'en 1938.
- 1953:** Rivière-des-Prairies est incorporée en ville. La population est de 6500 âmes.
- 1963:** Rivière-des-Prairies, déjà sous tutelle depuis 1961, est annexée à la ville de Montréal, le 20 juillet 1963. Le maire de l'époque, Jean Drapeau, dit: «Montréal n'épargnera rien pour faire de ce nouveau territoire l'un des quartiers les plus prospères de la métropole».

## Annexe 4 (suite)

---

### *Années 1970 et suivantes:*

**C'est le début d'un développement domiciliaire.**

**Des infrastructures verront progressivement le jour :**

CLSC (1973), bureau de liaison (1974), piscine Alexis-Carrel et aréna René-Masson (1977), écoles primaires et secondaire

**D'autres équipements collectifs suivront :**

Centre communautaire, centre aquatique, bibliothèque, poste de quartier, centre récréatif.

**Le quartier a toujours été marqué par une concentration d'institutions pénitentiaires:**

Boscoville (1947), Cité des Prairies, anciennement Centre Berthelet (1963), Institut Philippe-Pinel (1970), Centre de détention de Rivière-des-Prairies (1996).

### *Années 1980:*

Le développement industriel démarre. Usine d'épuration des eaux, centre de distribution Métro-Richelieu; et autres petites et moyennes entreprises.

Le secteur commercial n'est encore constitué que de petits commerces.

La construction de quelques résidences pour personnes âgées dont le Fil de l'eau et Cité Rive, sur le boulevard Gouin provoque une concentration de cette clientèle dans ce secteur.

### *Années 2000 et suivantes:*

Création des arrondissements montréalais en 2002

Mise en service du train de l'est en 2014.

## Annexe 4 (suite)

---

### Communautés

#### La communauté italienne

Les membres de la communauté italienne s'installent en nombre dans les années 70. Ils se dotent progressivement d'infrastructures qui leur sont propres.

#### La communauté haïtienne

La communauté haïtienne arrive à RDP dans les années 90 et s'installe à l'est et à l'ouest du boulevard Armand-Bombardier, particulièrement dans les coopératives et logements sociaux. Des organismes communautaires sont mis sur pied pour offrir des services spécifiques à cette communauté:

#### Nouvelles communautés

Depuis l'an 2000, des membres issus de différentes ethnies ont emménagé dans le quartier.

Aujourd'hui, la population de Rivière-des-Prairies est caractérisée par un fort taux de jeunes et un développement démographique soutenu.

**Tableau : Évolution de la population à Rivière-des-Prairies**

<b>ANNÉES</b>	<b>POPULATION</b>
1900	675 personnes
1963	11200
1971	10880
1991	47078
2001	52939
2011	57371

Source : Statistiques Canada

## Annexe 5

---

### **DONNÉES COMPLÉMENTAIRES SUR CLAUDE-MATHIAS FANEF**

*Ancêtre de tous les Phaneuf, Claude-Mathias Fanef a connu une destinée peu commune.*

Né le 6 août 1690, à Groton, petit village à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Boston, Matthias Farnsworth fut capturé au début d'août 1704 par des Amérindiens alliés des Français. Il avait alors 14 ans. Victime des raids qui sévissaient dans le cadre des guerres coloniales, il fut ramené par ses ravisseurs à la mission du Sault-au-Récollet. À cette époque, les Amérindiens participaient activement aux expéditions punitives menées contre la Nouvelle-Angleterre. Leurs prisonniers faisaient partie du butin de guerre. Il n'était pas rare que des colons anglais, particulièrement des enfants, soient enlevés pour être adoptés par la tribu ou échangés contre rançon.

C'est ainsi que les Amérindiens du Sault-au-Récollet (ou Fort-Lorette) ont ramené d'une expédition le jeune Farnsworth, pour lequel ils espéraient recevoir une intéressante somme d'argent. Après presque deux ans d'esclavage en leurs mains, Matthias fut racheté par Messire Vachon de Belmont, supérieur des Sulpiciens et seigneur de Montréal. Le 10 janvier 1706, il fut baptisé sous le nom de Claude-Mathias Fanef (ultérieurement Phaneuf). Il eut comme parrain Claude de Ramezay (d'où son nouveau prénom) et pour marraine, Élisabeth Souart, épouse de Charles LeMoynes de Longueuil. Décidant de rester en Nouvelle-France, il demanda et reçut sa naturalisation. Il œuvra pour les Sulpiciens durant plusieurs années, ce qui lui valut, en juillet 1711, une première terre de 3 arpents par 20, à mi-chemin entre le village naissant de Rivière-des-Prairies et le bout de l'île, puis une deuxième, d'égale dimension, en septembre 1713. Par son mariage avec Catherine Charpentier, le 2 octobre 1713 en l'église Saint-Joseph de Rivière-des-Prairies, il reçut en dot un demi-arpent supplémentaire, soit un grand total de plus de 50 hectares de bonne terre, quoiqu'une partie en zone inondable. Sa maison et ses dépendances, disparues depuis longtemps, se situaient à l'extrémité sud de la 94e Avenue.

Plusieurs des dix enfants de Claude-Mathias et de Catherine s'établirent le long du Richelieu et dans l'île Jésus, aujourd'hui Ville de Laval. Le village de St-Antoine-sur-Richelieu doit une part de son existence à cette famille. Tout porte à croire que le couple fondateur s'y fixa à la fin de ses jours.

En 1701, la Grande Paix de Montréal amena des nations autochtones, telles que les Mohawks, les Abénaquis, les Loups, les Algonquins et les Outaouais, à limiter leurs expéditions guerrières. Malgré tout, les enlèvements de colons anglais se poursuivirent. Leurs ravisseurs les échangeaient ensuite contre une rançon ou les adoptaient afin de les intégrer pleinement à leur clan pour en assurer la pérennité.

Source : Letellier, Guy; Phaneuf, Jean-Marc. (2000). *Claude-Mathias Fanef, Ancêtre de tous les Phaneuf*. Montréal.

# Annexe 6

## Fiches d'activités pédagogiques Domaine de l'univers social

### Mathias, une histoire vraie

**TEXTE & ILLUSTRATIONS :** Jean-Marc Phaneuf

**ÂGE :** 8 à 12 ans    **ISBN** 2-9807514-0-5    **PRIX :** 22,00 \$

54 pages, couverture rigide cousue et collée (récit, ligne du temps,

capsules historiques, annotations et références en bas de pages, cartes géographiques, arbre généalogique et illustrations au fusain et couleurs.

#### INFORMATION et COMMANDE :

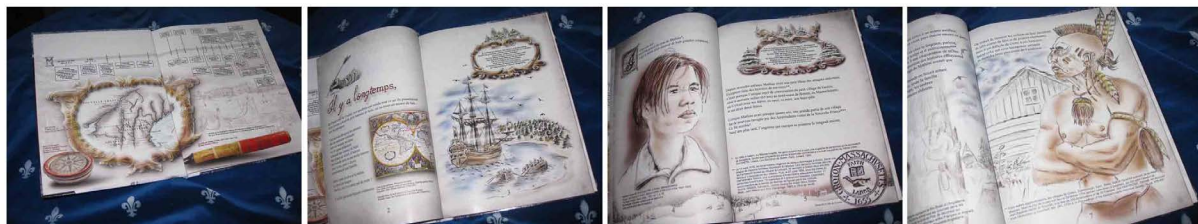
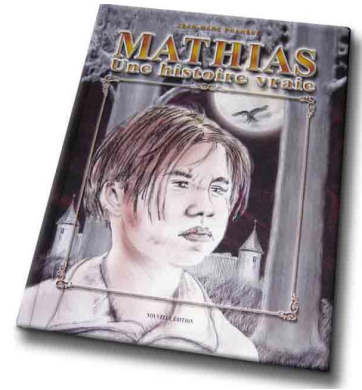
tél : (450) 464-5036      Courriel : jean-marc.phaneuf@bell.net

#### (Deuxième cycle du primaire)

Au début du XVIIIe siècle, en pleine guerre coloniale, un jeune garçon de 14 ans est enlevé par des Amérindiens et ramené en captivité dans leur mission. Réduit à l'esclavage, ne connaissant ni la langue ni les coutumes de ses hôtes, notre jeune héros dut faire preuve d'ingéniosité et de courage pour retrouver sa liberté et réaliser son plus grand rêve. Son périple en fait un témoin privilégié des sociétés amérindienne, française et anglaise qui formaient l'Amérique à cette époque.

#### THÈMES :

Peur, préjugés, perception de la vérité, multiculturalisme, exercice de choix, réalisation d'un projet, réussite personnelle.



Source : Jean-Marc Phaneuf

## Annexe 7

---

### **QUI EST MONSIEUR MAURICE PARÉ ?**

D'abord, c'est un citoyen remarquable de Rivière-des-Prairies, où il est né en 1919 et décédé en 2013, à l'âge de 94 ans.

Jusqu'à la toute fin de sa vie, cet ami du patrimoine local a raconté dans les moindres détails la vie de ses contemporains et même de ses ancêtres, installés depuis le 18<sup>e</sup> siècle à Rivière-des-Prairies. Ce fut une véritable encyclopédie vivante. Il est le cofondateur de la Société historique de RDP.

Son père, M. Primat Paré (1880-1938), a été lui-même un citoyen en vue, puisqu'il a été maire de l'endroit, de 1910 jusqu'à son décès. En plus d'exercer cette fonction, il a fait carrière de menuisier-charpentier, comme son ancêtre, Robert Paré, arrivé en 1650 à Québec. On lui doit plusieurs maisons à l'architecture réussie, d'influence victorienne, qui émaillent la 69<sup>e</sup> Avenue – autrefois Rue Paré – située à l'ombre de l'église St-Joseph.

Maurice Paré, pour sa part, fut longtemps commis-comptable à la compagnie Les Biscuits Viau. Il participa aussi à la Seconde Guerre Mondiale, sans toutefois servir outre-mer. La Société historique a conservé son uniforme de soldat.

Il a toujours participé à la vie collective de la municipalité de RDP. Personnage coloré, il a contribué à maintenir présente l'histoire de son terroir.

Hommage à Maurice Paré par la Ville de Montréal, le 28 mai 2012: voir

Source : [http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?\\_pageid=5798,42657625&\\_dad=portal&\\_schema=PORTAL&id=18914](http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=5798,42657625&_dad=portal&_schema=PORTAL&id=18914)

## Annexe 8 - Cinq textes racontant les souvenirs de jeunesse de M. Maurice Paré.

---

### 1- Souvenirs de jeunesse de Monsieur Maurice Paré (1919-2013)

En 1927, Rivière-des-Prairies comptait 500 habitants. On y menait une vie tranquille et sans histoire. Les gens se connaissaient tous et lorsque la malchance frappait dans une famille, on pouvait compter sur ses concitoyens pour venir en aide et former des corvées.

La population était surtout formée d'agriculteurs qui avaient quelques chevaux, vaches, cochons et poules. Ils cultivaient beaucoup de légumes qu'on allait vendre au Marché Maisonneuve, Jean-Talon ou Bonsecours. Le cheval était nécessaire à l'agriculture. Plusieurs fermes étaient équipées de moulin à vent pour pomper l'eau servant à la ferme, sinon, il fallait aller chercher l'eau à la rivière. On s'éclairait à la lampe au kérosène car l'électricité est arrivée à Rivière-des-Prairies en 1927.

L'été beaucoup de gens travaillaient sur les fermes pour enlever les mauvaises herbes autour des légumes. On payait un dollar.

Dans les années 1920, il y avait à Rivière-des-Prairies un magasin général et une boucherie au village. Au magasin général, on pouvait acheter de l'huile à lampe au gallon, de la mélasse, du vinaigre, du sucre à la livre, du riz, de la cassonade, des chaussures de travail, des bottes, des mocassins, des raquettes, des bottines, de la vitre, des pentures, de la ferronnerie, et de la peinture, c'est-à-dire un peu de tout. C'était surtout le dimanche après les messes que les gens des deux bouts de la paroisse s'approvisionnaient au magasin général et à la boucherie.

Un pain se vendait 5 sous, une pinte de lait aussi 5 sous, un gallon de gazoline pour l'auto quinze sous.

Il y avait au village comme il se doit un forgeron Monsieur Wilfrid Roy pour réparer les instruments agricoles et ferrer les chevaux. On pouvait entendre le gros marteau du forgeron raisonner sur l'enclume. Les chevaux n'ont pas tous la même grosseur de sabots. Il fallait rougir le fer pour le former à la bonne grandeur.

Il y avait deux voituriers Messieurs Zotique St-Jean et Jean Desjardins. Ils pouvaient fabriquer un tombereau, une charrette, une carriole ou tout autre véhicule tiré par des chevaux.

Source : Bulletin de liaison de la Société historique de Rivière-des-Prairies, volume 1 no 1, janvier 1995

## Annexe 8 (suite)

---

### **2- Souvenirs de jeunesse de Monsieur Maurice Paré**

Dans les années 1920 et 1930, il y avait trois chemins pour sortir de Rivière-des-Prairies : Montréal-Nord, le bout de l'île et la montée Rivière-des-Prairies sauf que l'hiver le boulevard Gouin n'était pas déblayé pour les autos seulement les chevaux pouvaient circuler.

La famille Duplessis s'occupait d'un certain entretien, on passait une gratte pour niveler c'est-à-dire abaisser les bancs de neige et après on passait un gros rouleau pour fouler la neige qui alors pouvait supporter cheval et carriole. Il y avait des clochettes après ces carrioles pour avertir les soirs de tempête. Il ne fallait pas aller en dehors du chemin battu, car en certains endroits il pouvait y avoir trois pieds de neige sur la rue et le printemps lors du dégel personne ne circulait car les chevaux enfonçaient jusqu'au ventre.

Presque tout le monde avait un cheval et chacun sa journée on attelait le cheval et on transportait les enfants à l'école et on embarquait en passant ceux qui marchaient.

Source : Bulletin de liaison de la Société historique de Rivière-des-Prairies, volume 1 no 2, juin 1995.

## Annexe 8 (suite)

---

### 3- Souvenirs de jeunesse de Maurice Paré

#### *Primat Paré, père de Maurice Paré*

Né à Rivière-des-Prairies, en 1880, le deuxième fils d'une famille de treize enfants, on apprend jeune à se débrouiller et autour de 1900 rien n'est facile, mais comme son père et son grand-père, il devient menuisier charpentier.

Plusieurs maisons qu'il a construites sont encore debout et bien solides.

En 1910, il devient maire de Rivière-des-Prairies jusqu'à son décès en 1938.

En 1914, il s'occupe de faire (pierroter) étendre de la pierre sur le boulevard Gouin provenant du lot no 40 appartenant à M. Lambert. C'était à l'époque de gros travaux car on travaillait à bras d'hommes et le transport s'effectuait avec des chevaux.

En 1927, on donne des numéros de portes pour chaque maison et la même année l'électricité arrive à Rivière-des-Prairies.

En 1928, il va à Québec rencontrer le Premier Alexandre Taschereau pour différentes choses entre autres une entente avec Québec pour faire ouvrir le boulevard Gouin l'hiver au coût de neuf cents dollars (900\$).

En 1937, il remplace M. Léonard, maire de Montréal-Nord comme préfet du comté de Hochelaga.

Source : Bulletin de liaison de la Société historique de RDP, vol. 2 no 1 février 1996

## Annexe 8 (suite)

---

### 4- Souvenirs de Maurice Paré

Les Archambault font partie des anciennes familles de Rivière-des-Prairies. Je me souviens qu'ils étaient propriétaires de l'île en face des 87<sup>e</sup> et 94<sup>e</sup> avenues et il y avait sur cette île, une grange et une étable recouvertes de chaume (paille dont on avait enlevé le grain, utilisée pour recouvrir les habitations) et en été, on avait accès en chaloupe ou en chaland; il me semble encore voir M. Godefroi Archambault, partir avec son chien sur sa chaloupe, pour aller dans son île. L'hiver c'était beaucoup plus facile d'accès, par une traverse balisée sur la glace.

Dans les années 1927-1930, il y avait beaucoup de patinage sur la glace de la rivière, je me souviens d'avoir patiné quelques fois jusqu'au pont du Canadien National, au bout de l'île et parfois en passant, on arrêtait à l'île Archambault pour voir les animaux et se réchauffer un peu dans l'écurie.

Le pont Le Gardeur n'existait pas dans ces années car il fut construit en 1936-1938. On pouvait voir souvent quelqu'un sur la glace avec son cheval attelé sur un traîneau, avec un gros tonneau en bois, pour aller chercher de l'eau pour les animaux ou pour les besoins de la maison. D'autres avaient un moulin à vent, pour pomper l'eau. Certains faisaient leur provision de glace pour l'été. Les cours d'eau ont toujours eu une grande importance pour nos ancêtres, parfois, moyen de transport ou garde-manger.

Godefroi Archambault avait un frère, Baptiste, qui avait pris sa retraite en vendant sa terre M. Lambert, fabricant de sirop, plus connu dans les anciennes familles. Baptiste était venu demeurer au village avec sa sœur Irénée, il aidait son frère et s'occupait aussi de la ligne électrique qui avait été installée en 1927. Au besoin, il changeait les ampoules électriques qui éclairaient la rue.

À l'église, on tirait sur un câble pour faire sonner la cloche et parfois, on tirait trop fort et la cloche se renversait; Baptiste montait dans le clocher pour remettre la cloche en fonction. Baptiste Archambault fut un des premiers à avoir un téléphone à Rivière-des-Prairies ainsi que le magasin général de Richmond Desjardins et la boucherie de Joseph Longpré.

Rivière-des-Prairies était bien calme et les soirées longues en hiver. Dans les années 1925-1930, quelques villageois se réunissaient chez Baptiste Archambault qui demeurait en biais avec l'église, pour jouer aux cartes. Il y avait mon oncle Alphonse Paré, M. Ernest Chartrand qui demeurait de l'autre côté de la rivière, le curé Dubuc et d'autres. Il y avait des règlements stricts à observer.

Source : Bulletin de liaison de la Société historique de Rivière-des-Prairies, volume 4 no 3, décembre 1998.

Source : Bulletin de liaison de la Société historique de Rivière-des-Prairies, volume 1 no 1, janvier 1994.

## Annexe 8 (suite)

---

### 5- Souvenirs de jeunesse de Maurice Paré

Je veux ici partager quelques souvenirs de mon enfance avec vous et raconter ce qui se passait à Rivière-des-Prairies entre les années 1926 et 1930.

La municipalité de Rivière-des-Prairies s'étendait des limites de Montréal-Nord et vers l'est jusqu'au bout de l'île; avec le village au centre, l'église St-Joseph, un magasin général, une boucherie où on abattait des animaux, un forgeron, deux voitures et aussi M. Labranche qui avait un petit camion avec un réservoir à l'arrière qui vendait de l'huile pour la lampe de la maison et le fanal de l'étable.

Au village comme on disait, il y avait surtout des personnes plus âgées, non pas des retraités mais des rentiers. Ces gens possédaient tous leur maison, avaient un cheval comme moyen de transport et une vache pour fournir le lait, la crème et le beurre. Je me rappelle, souvent ma mère me demandait de tourner la baratte pour faire le beurre; plusieurs avaient un porc que l'on abattait un peu avant les Fêtes, des poules pour fournir les œufs et la viande.

M. Oscar Arès qui était propriétaire de la ferme à l'est du cimetière et en arrière du village avait un troupeau de vaches et prenait les vaches des villageois en pâturage pour l'été, pour environ dix dollars.

Il me semble encore voir M. Avila Beauchamp, M. Wilfrid Durocher et M. Eugène Paré, M. Jos Longpré, M. J.B. Archambault, M. Wilfrid Roy forgeron qui passaient avec leur petit banc et une chaumière pour aller traire leur vache. Monsieur L.H. Dubuc qui était curé de la paroisse entre 1921 et 1931 avait aussi son cheval et sa vache, il était amateur de volailles, il avait des poules, des pintades et quelques faisans, il avait apprivoisé une jeune corneille qui allait se poser sur son épaule et aussi manger avec ses volailles.

Comme vous pouvez le constater, on n'avait pas besoin de laitier durant ces années et sur les fermes tous avaient quelques vaches pour les besoins de la famille sauf M. Oscar Arès et M. Ernest Roy qui avaient chacun un bon troupeau de vaches laitières.

L'école du village était située près du boulevard Gouin à l'ouest du presbytère, aujourd'hui le parc St-Joseph et les Sœurs du Sacré-Coeur étaient enseignantes. Je me rappelle qu'il y avait deux fournaises au bois et au charbon pour chauffer l'école c'est-à-dire dans les classes, ceux qui étaient près des fournaises devaient endurer la chaleur.

Source : Bulletin de liaison de la SHRDP, vol. 7 no 1 printemps 2001

## Annexe 9



Carte de l'île de Montréal de 1744 d'après N. Bellin.

Source : BANQ



Maison Christin dit St-Amour, érigée au 18e siècle, typique de l'architecture de la Nouvelle-France.

Source : SHRDP

## Annexe 9

---



Maison du 10110 et 10112  
boulevard Gouin, construite  
vers 1800.

Source : SHRDP



Église St-Joseph-de-  
Rivière-des-Prairies, 10050  
boulevard Gouin est. Datant  
de 1875, son architecte est  
Victor Bourgeau.

Source: SHRDP

## Annexe 9



Magasin général Odilon-Fortin, situé dans la partie ouest du boulevard Guoin, près de Montréal-Nord

Source: Fonds Rosaire-Fortin



Autre perspective de la maison Odilon-Fortin

Source: Fonds Rosaire-Fortin

## Annexe 9

---



Primat Paré, en 1905.  
Menuisier-charpentier et  
maire de 1910 à 1938

Source: Fonds Maurice-Paré.



Maison Primat-Paré,  
construite par lui-même en  
1909

Source SHRDP.

## Annexe 9

---



Maurice Paré, 93 ans,  
signant le livre d'or de  
l'arrondissement RDP/PAT

Source: SHRDP.



Visite patrimoniale pour les  
écoliers, par les conteurs de  
la SHRDP.

Source: SHRDP.

## Annexe 9

---



Vue de l'intérieur de l'église St-Joseph en 2012.

Source: Fabrizio Rosato.



Voiture d'époque devant l'église St-Joseph de RDP, début du XXe siècle.  
Source: Fonds Jocelyn Gravel.

Automobile d'époque devant l'église

## Annexe 9

---



La vie sur la ferme à Rivière-  
des-Prairies

Source: Fonds Raymond  
Robitaille



La traite des vaches à RDP

Source: Fonds Raymond  
Robitaille

## Annexe 9

---



Nourrir les poules à la volée

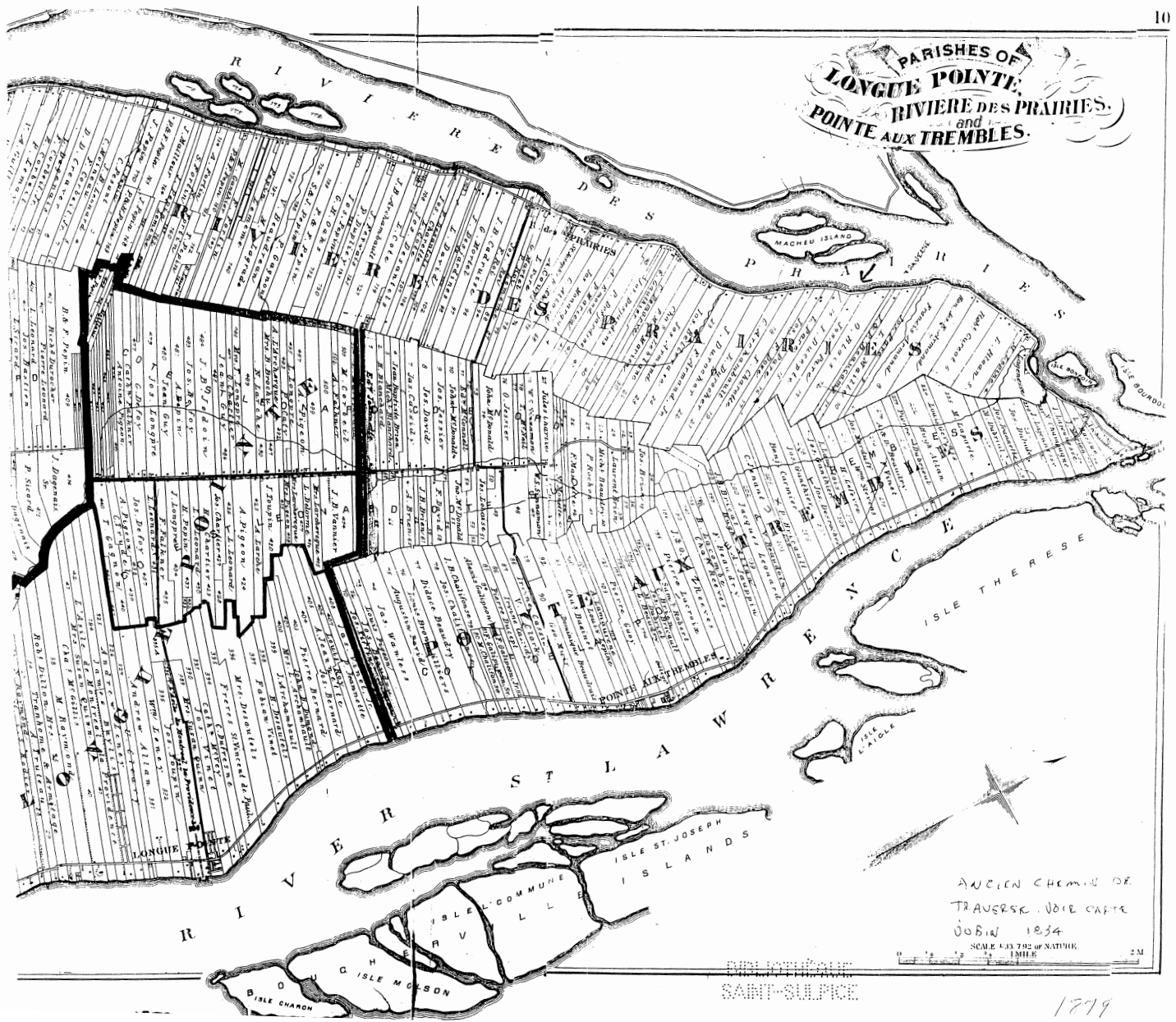
Source: Fonds Raymond  
Robitaille



L'inondation de 1928 à RDP

Source: Fonds Jocelyn Gravel

# Annexe 9



Portion est de la carte de Hopkins de 1879.

Source BANQ